



L'AVENIR DU NORD

SEUL JOURNAL DU DISTRICT DE TERREBONNE

1897-1937

1897-1937

"LE MOT DE L'AVENIR EST DANS LE PEUPLE MEME; NOUS VERRONS PROSPERER LES FILS DU SAINT-LAURENT" (Benjamin Sulte)



LABELLE

CHENIER

SAINT-JEROME, P. Qué.

Directeur et Propriétaire

Publié par

IMPRIMERIE J.-H.-A. LABELLE, Limitée
Saint-Jérôme

Abonnement: \$2.00 par année

Honorable JULES-EDOUARD PREVOST

QUARANTE-ET-UNIEME ANNEE, NUMERO 52

JOURNAL HEBDOMADAIRE — CINQ SOUS LE NUMERO

LE VENDREDI, 24 DECEMBRE 1937

A SES LECTEURS

L'Avenir du Nord souhaite

A SES COLLABORATEURS

A SES ANNONCEURS

UN JOYEUX NOËL

A TOUS SES AMIS

Poètes de Noël

Parmi les thèmes qui ont inspiré la poésie, Noël est le plus répandu et peut-être le plus fécond. Qui ne serait ému par le divin Enfant couché entre le bœuf et l'âne, veillé par la Sainte Vierge, sa Mère, et par son père adoptif, saint Joseph? Le mystère et la pauvreté de cette naissance, la splendeur qui illumine, l'annonce qui est faite par le ciel même aux humbles bergers et aux puissants rois mages, tant de faiblesse et tant de force — contraste sublime — devait éveiller la sensibilité des poètes en leur laissant le soin de compléter l'histoire et d'exalter, chacun selon son goût, le plus prodigieux événement de tous les temps.

La poésie populaire a tiré de la Nativité des cris d'œuvre de grâce, rehaussés des Noëls de Saboye; l'âme de la Provence s'exprime dans ses stances sans prétention. Leur charme est fait d'une curiosité émerveillée, d'un geste d'amour, d'une adoration muette ou d'un naïf dialogue entre les saints personnages de la crèche et les modernes villageois, que le poète leur associe sans occuper du site ni du siècle, qu'il importe l'invasivité de l'actualité en un sujet qui a toi à consoler? Qu'ils soient du moyen âge ou d'aujourd'hui, nos vœux vont à Jésus comme ceux des bergers au jour de sa naissance; nous retrouvons leurs sentiments essentiels et nous chantons avec Saboye l'hymne de joie et de reconnaissance.

Jésus, mon amour, mon cœur
Vous êtes le roi de mon âme.

Le même élan paraît dans toutes les provinces françaises, et particulièrement en Bretagne, où les poètes de langue celtique ont composé de fort beaux cantiques à la louange du Nouveau-né: "Courrez, ô bergers; ce Fils est votre roi... O terre, sois silencieuse d'étonnement devant ce miracle... Notre-Dame, Vierge sans tache, soyez louée par-dessus toutes les autres mères, car, par vous, Dieu vient briser nos liens." Ainsi chante en breton Jean-François Calvez.

Et Charles Le Gonic de reprendre en français, d'après divers noëls populaires:

Jésus est né, Jésus est né.
O jour à jamais fortuné,
Chrétiens, en ce jour délectable,
Est-il quequ'un, prince ou manant,
Qui ne tressaille, en apprenant,
Que l'Homme-Dieu, muet sonnant,
Est descendu dans une étable?

Thème éternel, peu susceptible, en apparence, de recevoir des variantes. Mais à la tradition que l'art ne peut modifier, les poètes ajoutent les nuances d'une sensibilité lyrique ou réaliste. L'un exalte l'avènement du bonheur idéal: "La paix sera reine du monde." L'autre évoque la supplique des pauvres gens:

Un peu de lard, un peu de pain
Trois noyaux avec un pépin...

Qui ne ferait Jésus pour contenir ces gâteaux, ses frères de misère et d'espoir? Noël pour l'émouvante dignité des pauvres; ils deviendront les disciples, les compagnons du Christ. Ils le savent; ils le chantent; noble mystère de l'unique fraternité qui puisse concilier toutes les aspirations humaines:

Et que de maux nous avons eus
Mais c'est parmi nous que Jésus
Eh! demain ses apôtres,
Plus littéraire ou plus savante, la poésie française célèbre Noël, elle aussi, avec des accents variés. Au XVIIIe siècle, Villon — ce Verlaine de jadis, et pire que Verlaine — n'a-t-il pas dit avec amour:

Tant crie-t-on Noël qu'il vient
Jean Richelin qui tant l'alma et l'admira,
reconnaisant en lui un de ces gâteaux dont il a loué l'âme vagabonde, lui répond, à quatre cents ans d'intervalle:

C'est vrai qu'il vient et qu'on le crie.
Heureux le cher enfant qui prie
Afin que Jésus lui sourie...

Suspecte est l'orthodoxie de Richelin, et nous ne le citerons pas comme un chrétien exemplaire. Tel est pourtant la vertu de Noël que tous les chanteurs, chrétiens ou incroyants, pieux ou profanes: Emile Verhaeren aussi, qui n'est pas davantage un disciple de saint Thomas, le Docteur angélique; Noël approche; les âmes sont tendues dans l'attente. Sonne la cloche: tout s'éclaircit et revêt:

Tout à la fois d'arde aux yeux
Le minuit d'or, ouvrant ses yeux
Dans le visage du silence.

Les poètes chrétiens nous plaisent mieux. Nombreux sont ceux qui, au XVIIIe siècle, glorifiaient la Nativité. Qu'il est joli, ce cantique de Racan sur la Nativité de Notre-Seigneur dont le style sobre et majestueux exprime si pleinement le respect, l'amour et la confiance:

Celui qui livre le cœur
Des siècles, des ans et des jours.
Qui toute chose délire,
Se dépillant de sa grandeur,
S'est vêtu de notre misère
Pour nous vêtir de sa splendeur.

Mais pourquoi recourir au passé? Les poètes modernes supportent la comparaison avec leurs aînés. Qui n'a présent à la mémoire le délicieux poème de Theophraste Gautier que nous apprimes tous, dès notre premier séjour à l'école:

Cloches, carillonnez gament,
Jésus est né; la Vierge penche
Sur lui son visage charmant.

Moins éloquent, plus objectif que celui de Racan, il n'est ni moins ému, ni moins gracieux, et il suggère également une pensée pieuse. Autre Theophraste complète le tableau que Gautier a seulement esquissé. Il décrit la Sainte Famille. Dans l'étable sombre "la Vierge rêve et Joseph dort"; le bœuf et l'âne remplissent leur mission rituelle:

Jésus repose dans cette ombre,
Ayant au front l'étoile d'or.

François Coppée y joint l'adoration des bergers; il interprète la générosité de ces pauvres gens qui, n'ayant rien à donner, tirent pourtant de leur médiocrité de quoi honorer le Redempteur:

Souffrir et n'avoir plus rien
Contentait ces humbles apôtres.

De Jésus, pourtant, ils requèrent plus qu'ils n'avaient offert, car leur gloire anonyme a traversé les siècles. Qui n'admire aujourd'hui comme jadis

Ces pauvres de haute mine
Qui gardaient au fond de leurs yeux
Un peu de l'étoile divine?

L'imagination des poètes a brodé sur le thème de Noël toutes sortes d'ornements qui forment comme une Légende dorée de Jésus et de la Sainte Vierge.

Voici les trois mages, souvent décrits. Edmond Rostand leur prête une curiosité symbolique et charmante.

Les deux rois blancs étant des
savants de Chaldée
Tracèrent sur le sol des cercles
au bâton...

Ils avaient perdu de vue l'étoile
conductrice; ils la cherchaient par
le calcul. Mais la science est de peu
d'aide à ou il faut surtout de l'âme.

Gaspard, le mage noir, moins savant, mais plus tendre, resout par la bonté le problème qui leur échappait:

"Prenons, dit-il, aux soifs qui ne
sont pas les nôtres,
Il faut donner quand même à
boire aux animaux."

Et tandis qu'il tenait un seau
d'eau par son anse,
Dans l'humble rond de ciel où
buvait les chameaux
Il vit l'étoile d'or qui dansait
en silence.

Gabriel Vicaire donne des trois rois une image plus familière. Il dit leur arrivée, leurs présents offerts, l'envoi d'un baiser de son doigt. Marie a pitié de leurs gens d'armes, restés discrètement à la porte. Qu'ils entrent; chacun payera son écot d'une chanson. Ils chantent, et Gaspard, "le roi méricain",

Comme un enchanteur agitant
ses manches,
Leur bat la mesure et conduit
le choeur.

Il rit largement et de tout son
cœur;
Dans sa face noire on voit ses
dents blanches.

Jean Aicard préfère aux grands de la terre l'humble chevrier qui, pauvre et dernier venu, ne peut offrir qu'un air de sa flûte. Encore, intimidé, se tient-il à l'écart. Marie l'invite à s'approcher: "n'est-il pas juste qu'il voit l'Enfant, puisque pour lui "il sonne la musique"? Il vient donc et souffle avec tant de cœur que même

Les rois sont attentifs à la
flûte rustique,
Et quand le chevrier a fini la
musique,
Jésus, qui tend les bras, sourit
divinement.

Que d'attitudes ont été attribuées à la Vierge Marie par la fantaisie des poètes! Toujours maternelle, attentive au moindre geste de l'Enfant qui est aussi son Dieu bien-aimé, tantôt elle s'effraye de la foule des adorateurs accourus de toutes parts, tantôt elle jouit d'un triomphe qui est un peu le sien et propose son Fils à l'admiration de l'assemblée entière. La Vierge à la crèche d'Alphonse Daudet berce Jésus et chante pour l'endormir; mais il rit, s'agite, bat la mesure avec ses petits bras, et sa Mère s'attriste. Nouveaux chants; vains efforts. Marie, alors, s'émeut et pleure: larmes sublimement et pleure: larmes sublimement! Et, soudain, le calme s'établit: mes! Et, soudain, le calme s'établit: mes! Et, soudain, le calme s'établit: mes!

Le petit Jésus s'était endormi.

La fleur de Marie, de Jean Aicard, conte un miracle, le premier sans doute que Jésus fit pour sa Mère et qui est un symbolique échange de piété filiale et d'amour maternel. Marie brode pour son Fils la plus



belle fleur blanche dont elle a trouvé le modèle sous la neige des prés. Mais elle s'est piquée le doigt en travaillant trop vite. Une gouttelette de son sang fait sur la corolle une tache vermeille. Cependant, Jésus s'éveille; il admire sa Mère; il achève, l'ayant pris dans ses mains, l'ouvrage commencé:

Et sur le champ la fleur,
odorante et plus belle,
A cause du sang pur qui
fleurrissait en elle,
S'anima sur sa tige, et le
bouton s'ouvrit.

Les animaux bénéficient de la glorification de la Sainte Famille. Ne sont-ils pas aussi les serviteurs du Christ? L'âne et le bœuf, d'abord, dont le souffle a réchauffé la crèche. Auguste Villerois les a joliment peints, celui-ci "lourd de muets hommages", l'autre "grave et le cou tendu" devant le mystère dont ils sont les témoins et les modestes acteurs. Au dire de Francis James, ils "parlèrent à Jésus" à Bethléem et depuis lors ils causent entre eux "à Noël, dans l'ombre pieuse des étables". Par égard pour ce passé glorieux, le poète veut qu'on les traite en amis. Paul Arène sollicite pour les oiseaux le même privilège. Ils étaient aussi à Bethléem, du moins les plus hardis d'entre eux, les cigognes, les hirondelles qui avaient suivi les rois mages. De là, leurs migrations saisonnières. Les moineaux, moins favorisés, ne peuvent changer de climat ni d'asile. Mais Dieu leur offre Noël en compensation:

Alleluia! C'est nous qui sommes
Les bons moineaux pour qui Jésus
Naquit, — tout comme pour les
hommes.

Tel est Noël chanté par les poètes, du moins par ceux d'entre eux qui nous sont devenus familiers. Toute la nature participe à la fête. Il ne pouvait en être autrement. Jésus naissant, c'est la bonté, c'est l'amour, c'est la charité incarnés. Par ce miracle eut-il jamais lieu? Mais, pour le célébrer dignement, combien faudra-t-il de siècles?

CHARLES TERRIN.

Les bas percés

Petit conte de Noël

L'autre jour, un enfant, la figure fanée, Les habits en lambeaux, toute la matinée Apres d'un étalage, avait mangé des yeux Des cônes de bonbons frais et délicieux. Sous le coup de l'appât haletait sa poitrine; Il était là, le front collé sur la vitrine, Et n'avait de pensée et n'avait de regard Que pour ces riens dont il n'aurait jamais sa part. Je m'approche de lui. "Quel est, dis-je, ton père?" — Monsieur, je n'en ai plus; je vis avec ma mère, Trois frères, quatre sœurs, à Saint-Roch, près du pont. Et c'est avec des pleurs que l'enfant me répond. "Sais-tu, pauvre petit, que ce soir c'est la fête De l'Enfant-Dieu? Je sais, dit-il, hochant la tête Mais pourquoi donc Jésus à qui souffre la faim Ne donne pas ce soir un bon morceau de pain?" — "Il te le donnera si tu le lui demandes!" Et le frémissement de ses lèvres gourmandes Me fit comprendre, hélas! que le pauvre petit Mourrait dans un gâteau de fort bon appétit; Et l'entrainant de suite à la confiserie, Je l'attablai. Ce fut comme une griserie! Et de le voir ainsi dévorer les pâtés, Les gâteaux engloutis avant d'être goûtés, Me jeta dans le cœur une pitié profonde; Et je songai soudain à tout ce petit monde, A la mère là-bas, attendant son enfant, Et qui contre la faim, en pleurant, se défend. Je jurai de leur faire une douce surprise. Sa dernière bouchée était à peine prise Sa dernière bouchée était à peine prise Que je dis à l'enfant: "Si tu pendais ton bas Petit Jésus est bon, il ne t'oublierait pas, A ton lit suspendu le ce soir; qu'il soit solide, Car il sera bien plein". Mais le petit, candide, Me dit d'un ton dolent, les yeux sur moi fixés; "Monsieur, je voudrais bien, mes bas... ils sont percés!"

Adolphe POISSON.

Conte pour Noël

La Noël du petit Jeannot

— Eh bien! Jeannot, la Noël approche. Es-tu content?
— Empêtré dans ses gants et son petit paletot de fourrure, Jeannot, gentil bonhomme de dix ans qui revient de ses classes, traverse le petit boudoir de sa maman pour venir tendre son front à madame Gervais.

— Mais oui, tante Hélène, je suis bien content, répond l'enfant, tout en se laissant déshabiller par la bonne qui se retire bientôt, emportant paletot, couvre-chaussures et gants.

— Il n'y paraît guère, petit, tu dis cela bien froidement.
— C'est un enfant insupportable, déclare la maman de Jeannot, jeune mondaine élégante, à demi étendue dans un fauteuil. Figurez-vous, tante Hélène, que cet affreux Jeannot boude depuis trois jours...

— Oh! le vilain!...
— Depuis que nous avons accepté, mon mari et moi, d'aller réveiller chez les Grainville, la nuit de Noël...

— Jeannot voudrait être de la part?

— Oui, ma tante, il n'admet pas qu'on puisse le laisser à la maison avec le bébé. Les plus beaux jouets ne le consolent pas, dit-il.
— Tu vas pourtant, j'en suis sûre, avoir de splendides étreintes, reprend tante Hélène.

L'enfant répond d'un ton maussade, d'un petit air dédaigneux et blasé:

— Oui, on m'a promis un jeu de constructions mécaniques, un auto avec roues caoutchoutées, un cinématographe avec éclairage à l'électricité, une montre, des albums, des livres, des sacs de bonbons... Ah!... et puis, une plume-réservoir, mais j'en ai reçu dix, l'an dernier...

— Petit ingrat!... Enfant trop gâté, trop choyé, trop comblé!... Tant de belles et bonnes choses ne sauront pas te satisfaire?

— Oh! mes amis en auront tout autant... et leur fête sera bien plus gaie que la mienne!... Pas de messe de minuit, pas de réveil pour midi le jour de Noël... Je passerai tout mon temps avec la bonne qui est toujours revêche quand c'est jour de fête.

— Eh bien! promet la jeune mère conciliante, l'après-midi, pour te dédommager, tu iras au cinéma, avec la bonne. Il doit y avoir une matinée pour les enfants. Et maintenant, va boude plus.

Mme Gervais pose sa main finement gantée sur l'épaule de sa jolie nièce.

— Jeannot au cinéma, Germaine, y songes-tu?

— Mais j'ai peur qu'il s'ennuie, le pauvre cher!...

— Veux-tu me faire un grand plaisir, Germaine? Donne-moi Jeannot du 24 décembre au soir jusqu'au lendemain soir.

— Et que voulez-vous en faire, ma tante? Un enfant gâté, égoïste, volontaire... il vous ferait passer une jolie fête!

Tu le calomnies, Germaine. Il sera très gentil avec moi. Nous devons partir le 24 au soir, vers cinq heures, pour notre villa de Saint-Jean, car nous passons la fête à la campagne comme tous les ans. Nous serons là-bas vers 6 heures. Il mangera sagement entre son oncle et moi. Nous le coucherons après le repas puis le réveillerons vers onze heures, pour l'emmener à la messe de Minuit, la belle messe de minuit à l'église.

Les yeux de Jeannot brillent de joie, il saute au cou de sa tante Hélène.

— La messe de minuit!... Ma première messe de minuit! Oh! je veux y aller, maman, dites, vous permettez bien?

— Je permets de grand cœur, bien que je sois confuse de donner tant de peine à tante Hélène.

Jeannot, ses bras passés autour du cou de Mme Gervais, questionne, curieux.

— Et après la messe de minuit, dis, qu'est-ce qu'on fera?

— Un bon petit réveil léger, puis on dormira jusqu'au matin. On déjeunera, puis, après-midi, on ira voir le petit Jésus.

— Oh! murmure Jeannot, ravi, les petits Jésus, que ce sera intéressant!

— Je te montrerai encore bien d'autres choses, mais, chut!... c'est un secret. Sois bien sage d'ici Noël, mon petit Jeannot.

Et tante Hélène était partie.

Jeannot a assisté à la merveilleuse messe de minuit entre son oncle et sa tante. Le lendemain, à son réveil, il en a encore tout le cœur rempli de

jole. Songez donc, sa première messe de minuit! Lui qui y pensait depuis si longtemps. Mais tout de même, le secret de tante Hélène l'intrigue fort. Qu'est-ce que ce peut bien être? Mais ce mystère sera bientôt éclairci. Après une visite à la crèche, tante Hélène prenant la main de Jeannot, entraîne l'enfant vers l'auto qui les attend au bord du trottoir. Ils y montent. Mme Gervais donne une adresse au chauffeur, puis l'auto roule sur la mince couche de neige du chemin.

— Où allons-nous, demande Jeannot, se bécotant contre l'épaule de Mme Gervais, car il sent bien que c'est maintenant que le secret sera dévoilé.

— Mon petit, je t'emmène voir Jésus vivant, celui qui a souriet sur la terre, qui a été pauvre, malade...

Jeannot ouvre de grands yeux surpris: "Jésus, voir Jésus vivant!" Il ne comprend plus rien!

L'auto vient de s'arrêter devant une maison d'un misérable aspect. Jeannot descend à la suite de tante Hélène.

Serait-ce l'étable de Bethléem, se demandait-il l'enfant qui son visage traçait l'inouïable surprise. Plus, lui, le petit ironique qui ne prouve jamais à moindre timidité, se sent gent quand il pense que le regard divin qui lit au plus profond des cœurs, celui de Jésus vivant, rencontrera le sien.

Mme Gervais emmène l'enfant vers la porte qu'elle pousse après avoir frappé légèrement. Ils pénètrent dans une salle humide et sans feu, aussi pauvre, aussi nue que la plus misérable grange.

Une femme pleure devant le poêle éteint. Dans un coin, sur un grabat de paille, est couché un enfant d'une dizaine d'années, au fin visage pâle, creusé par la maladie.

— Marie, interroge tante Hélène, comment va votre enfant depuis mon départ d'ici?

— Il a beaucoup souffert depuis qu'il fait froid... mais maintenant, il dort... répond la pauvre jeune femme d'une voix lasse.

Mme Gervais conduit Jeannot vers le grabat et lui dit à voix basse:

— Mon petit, regarde bien, et n'oublie jamais ce que tu vois... Voilà Jésus vivant en la personne sacrée du Pauvre! Ce corps débile, c'est le corps de Jésus souffrant... Cet enfant de ton âge, ce malheureux être voué à la misère, à la souffrance, est un de ceux de qui le Maître disait: "Tout ce que vous ferez aux petits et aux souffrants, c'est à moi-même que vous le ferez".

— Oh! tante Hélène, voilà ma bourse, mais il y a si peu de chose... Si j'avais su, j'aurais apporté ma tirelire, des bonbons et mes jouets.

— C'est bien! Nous reviendrons. Mais en attendant, il ne faut pas que ces pauvres gens souffrent. Ouvre ce sac que j'ai apporté, Jeannot, tandis que j'envoie le chauffeur chercher de quoi faire du feu.

Bientôt, une flamme claire pétille dans le poêle. Un bol de bouillon est présenté par Jeannot au petit malade qui s'est éveillé. Des jouets de bazar amènent un sourire sur ses lèvres pâles.

— Je suis heureux, dit-il en fixant sur Jeannot ses beaux yeux doux et tristes. Merci! que tu es bon!... Je voudrais t'embrasser...

Jeannot agenouillé près du lit de paille se penche sur l'enfant pauvre. Sa tête brune touche la tête blonde. Une joie immense dilate le cœur de l'enfant riche, ce cœur hier encore si sec, si égoïste mais où la pitié et la charité viennent de jaillir, brusquement, comme une source fraîche.

Ce baiser que reçoit Jeannot, il lui semble que c'est le baiser de Jésus... Il avait peur du pauvre, il ignorait le pauvre. Il sent maintenant jusque dans les fibres de son âme attendrie quelle est l'éminente dignité du pauvre, frère du Christ, autre Christ. Il regarde encore pour mieux imprimer cette scène dans son esprit. Et, à la suite de sa bonne tante Hélène, il s'éloigne à regret, saluant avec respect, avec amour, ce Pauvre qui, sous la livrée de la misère, lui a si bien révélé Jésus, Jésus vivant!

Désormais, ce ne sera plus un enfant boudeur que Mme Gervais trouvera chez sa nièce Germaine. Non, Jeannot a compris la leçon du pauvre, le sacrifice de soi pour le bonheur des autres, et il se souviendra longtemps, toujours, du Noël de ses dix ans, son véritable premier Noël de chrétien!

LUCIA.

Conte

Écrit pour L'AVENIR DU NORD



Ce soir-là, il tombait une neige molle. «Une neige pour la raquette», disait le père Martial Martin, en rentrant de «faire le train» des animaux à l'écurie. Il avait à peine secoué son casque au-dessus de l'évier de la cuisine, humé la soupe chaude et donné le bonjour à sa femme affairée autour du poêle, qu'un coup de sonnette les fit, tous deux, se regarder interloqués, stupéfaits.

«Qui ça peut-être à ce heure-ci, et par la nuit qui fait, bon Dieu, pendant que je ne passe les mains sous la pompe?»

Plus prompt que sa mère, Marthe était accourue comme on se jette au-devant du bonheur. Elle fit entrer un jeune homme, ou plutôt, un véritable bonhomme de neige! — Je voudrais parler au fermier, dit le nouveau venu, en jetant un regard anxieux vers le fond de la pièce à demi éclairée par le halo d'une lampe à pétrole.

«Donnez-vous la peine d'entrer. Il fait un tel vent froid, ce soir. Je vais avertir mon père.»

«Comme il avait l'air gêné, timide et terriblement malheureux, cet homme!... Il franchit le seuil et s'arrêta sur la natte de catalogue, recroquevillé sur son malheureux sort. En apercevant le fermier qui venait vers lui avec la pointe du soupçon perçant sous son regard de fin normand, il se hâta de dire: — J'ai su venir pour le BUCHAGE du bois d'hiver, j'ai de bons bras allez!»

«Vous, boucher du bois! allons donc, jeune homme, vous êtes bien trop feluet!... Non, non, j'ai pas besoin d'homme engagé à l'année. L'inconnu remercia d'un air désolé, s'excusa de l'intrusion à une heure tardive, et, du pas de ceux qui ne sont pas attendus dans un foyer, il franchit l'enclos enneigé, face à la grande route sans limite.

Marthe, douée d'une nature hypersensible, plus fine, plus cultivée que ses parents, eut l'intuition d'une effroyable injustice envers la jeune fille refoulée, presque douloureuse, qui souffrait sous les prunelles ardentes de cet inconnu sympathique. — Père, ne pourrions-nous, au moins, lui donner à souper? — Oui, mon vieux, d'ajouter la mère, ça serait peut-être bien une belle charité, à la veille des fêtes.

De sa voix de stentor, Martial cria vers l'inconnu cheminant déjà la montée des Paquins. Il revint sans se faire prier, escamotant qu'un rappel signifiait sans doute un engagement.

Escoutez vos pieds pleins de neige sur le pavé de la cuisine, vous soupèrez avec nous, ce soir, ma femme et ma fille vous invitent à notre table de famille.

A la bonne franquette, sans plus de cérémonie, on trinqua d'une lampée de whisky blanc avant d'attaquer la soupe aux choux, puis l'omelette au lard. Marthe, institutrice à l'école du rang, parla des examens en cours, des notes de ses meilleurs élèves, de son projet d'un arbre de Noël pour les marmots du canton des Mille-Îles. Enfin, elle fit de son mieux pour distraire le jeune inconnu, médusé sous le regard scrutateur du père Martial.

A la fin du repas, la bonne Mélanie, remise en confiance par l'attitude sereine de la perspicace et généreuse Marthe, offrit le coucher à l'homme de la route. — Vaut mieux que vous restiez sous notre toit, cette nuit, allez! Le village est à une lieue d'ici, et vous ne me semblez pas «habillé» chaudement. Mon mari vous conduira jusqu'au moulin à bois, à bonne heure, demain matin.

Martial Martin, stupéfait, n'en croyait pas ses oreilles. QUOI! Mélanie, toujours humble, douce et effacée, qui proposait une chose grave, sans son avis, il allait faire une sortie retentissante quand, sous la nappe cirée, une petite main tendre pressa la sienne avec ferveur. Quand on est le père d'une jolie fille de vingt-deux ans, on ressent parfois au fond de son être, des tendresses accumulées, inexprimées, déchaînées: on a soi-même un cœur de vingt ans! Et puis une fille institutrice diplômée d'une école normale, ça comprend des choses que

les vieux papas paysans ne peuvent comprendre avec leur seule jugeote. Alors, il se tut.

«Les hommes ayant bourré leurs pipes, les femmes diligentes lavèrent la vaisselle, tout en échangeant des propos sur tout et sur rien. Le travail domestique accompli, Marthe proposa de faire un peu de musique sur le phonographe. L'inconnu se leva comme mu par un ressort, et pria Marthe, de le laisser aller se coucher sans plus tarder. La figure crispée sous une douleur ancienne, il s'évada des sons mélodieux, par l'escalier de la cuisine, et gagna la paillasse, dans un coin du grenier.

Les Martin abasourdis se regardèrent, silencieux. Puis, l'anxiété native de Mélanie reprenant le dessus, la crainte et le doute surgissant à la fois, elle murmura, apeurée: — C'est peut-être bien un repris de justice, évadé de prison, qui n'a pas dormi depuis des nuits. Tu ne lui as pas demandé son nom seulement, dit-elle à Martial.

Martial Martin machonnaient le bout de sa pipe, «jongleur». — Tout de même, sa mère, marmotta-t-il entre ses dents, je ne lui trouve pas une figure de bandit à cet homme. Il n'est peut-être qu'un être malheureux sur qui plane le mystère d'un drame de famille. Il arrive tant «d'affaires de ménage» de nos jours, dans les villages.

Marthe proposa de faire la prière du soir, à une bonne heure. — Prie elle s'excusa de ne pas prolonger la veillée en famille, ayant des devoirs à corriger pour la dernière classe avant les vacances des fêtes. Son père et sa mère ne furent pas dupes du manège; mais ils respectaient la vie intime, les pensées non-exprimées de leur fille si bien instruite chez les sœurs.

La petite aube naissait en ses couleurs indécises sur les plaines enneigées du hameau quand Martial Martin descendit faire les feux: Il y avait le poêle à deux ponts de la salle d'avant, et celui tout ruisselant de la cuisine, avec ses tulipes vertes et sa barre nickelée toujours si bien astiquée. Jetant un coup d'oeil inquiet du côté de la ferme de Magloire Ouellette, Martial jugea du froid clignant qu'il faisait au-dehors, par la fumée en flèche qui montait de la cheminée de la maison de son voisin.

A ce moment précis, son hôte descendait à pas feutrés l'escalier de la cuisine: — Bien le bonjour, monsieur Martin. Je vous dis merci de tout mon cœur pour votre hospitalité de la nuit. J'espère que madame et mademoiselle auront compris pour ma lassitude d'hier soir? Je m'excuse si j'ai été impoli.

Et sur le champ, le jeune homme chargea son sac de rouler sur son dos, enfouit sa casquette de feutre sur ses oreilles, à cause du vent froid sur la grande route, et partit vers l'incertitude... Le père Martin l'accompagna dans la cour. Il avait l'air indécis et soucieux. Quand on vieillit on a parfois des souvenirs cuisants qui mordent au cœur: en regardant cette jeunesse que le manque de travail faisait vagabonder, il se rappelait ce fils parti à l'aventure pour les États, et jamais revenu au village. On était sans nouvelles de lui, depuis deux ans. Et, pourtant, comme ça aurait été reconfortant d'avoir à ses côtés un fils, un aide, un ami quoi! — C'est-y vrai que vous pouvez bûcher du bois, faire le train, traire les vaches?

Je ferai tout ce que vous me commanderez, monsieur Martin, il faut que je gagne ma vie. Ses yeux exprimaient le pressant désir d'une halte, son être n'était qu'attente, espoir, presque une ferveur aveugle en cet avenir qui s'offrait.

Allons, jeune homme, je vous embauche pour la saison du bois. Mais dites-moi donc votre nom?... — Charles Lamarche, monsieur Martin. L'air du matin était frais et piquant. Le vent ne gémissait plus: il était soudainement parti là-bas, poursuivi par le soleil victorieux. Sa dernière soirée se déroulait dans l'âme du vagabond un regain de vie. Son corps las se rassemblait

autour de lui, comme l'équipe de tâcherons à l'appel du maître. Présent!

«Ayant vaqué tout le jour aux tâches quotidiennes autour de la ferme, Martial, le soir venu, donna le signal du retour à la maison. Il faisait presque nuit, depuis que le dernier rayon s'était enfoncé sous la grisaille cendrée de la colline comme un crabe dans le gravier. Le silence et la nuit se confondaient. A la campagne, à cette heure-là, chacun rentre à son foyer ou s'enferme dans sa coutumière solitude. En hiver, le soir venu, les paysans ont l'apparence de bêtes hibernantes tapées dans leur tanière. Pour eux, une journée s'enfonçait à jamais dans l'abîme...

Comme ils entraient dans la cuisine, la bonne Mélanie retirait du fourneau des turlottes dorées et croustillantes. La joie sereine s'assit à la table avec Marthe, rendue de sa tâche d'apôtre. La simplicité des moeurs paysannes acceptait le nouveau venu comme un des leurs. On causa en famille, tout en mangeant «laborieusement!»

Après le repas, comme tous les soirs précédents, Marthe proposa d'écouter quelques mélodies enregistrées sur disques. Et comme tous les soirs, Charles s'esquiva par l'escalier de la cuisine, comme apeuré de retrouver la voix d'un passé banni. Quelle énigme, pour ces braves gens, que l'attitude repliée, presque douloureuse de cet homme, devant certaines manifestations de la vie.

Marthe, plus intuitive et peut-être plus intéressée, tenta vainement de déchiffrer la cause du mutisme de Charles. Elle constatait qu'à certain jour, il plongeait fixement son regard intelligent, mais anxieux, dans un amalgame de misère intérieure. Il semblait, alors, contempler son propre destin pour ses jours à venir, sans espoir, avec crainte et appréhension. Se décidait-elle, enfin, à lui demander l'aveu de son existence passée? — L'occasion fut comble de sa tendre curiosité. Marthe avait organisé pour le vingt décembre, une fête enfantine autour d'un sapin orné de bougies et de babioles ruisselantes. Monsieur le curé, le maire de la paroisse et les conseillers municipaux rehaussaient de leur importance la joie humble des écoliers du hameau. Vers les dix heures, chacun retourna à ses soucis ou à ses rêves antérieurs... Seule, dans la salle de classes, Marthe vérifia si les dernières braises se consumaient dans le poêle, et se dit, à elle-même, que c'était peut-être éteint une à une les bougies, à demi-consumées dans le sapin odorant. La porte verrouillée, elle attendit, sur le seuil, que son père vint la chercher avec le berlot bleu, tiré par «la noire». Comblent le retour serait agréable, emmitoufflée sous les couvertures en laine du pays, lasse et heureuse, oubliant toute réalité dans le silence infini de cette nuit étoilée.

A son étonnement, elle vit surgir derrière l'orme, au bout de la galerie, la figure timide et craintive de Charles Lamarche. — Que se passe-t-il donc, mon père serait-il malade, ou est-ce, mon qui aurait été soudainement indisposée, questionna-t-elle anxieuse.

— Pas le moins du monde, mademoiselle Marthe, vos parents sont à jouer leur partie de bésigue, en attendant votre retour à la maison. — Mais alors?... — Mais alors, oui, c'est moi-même qui ai demandé à votre père de venir au-devant de vous, au village, ce soir. Je voulais me faire pardonner tant de choses, en parlant seul avec vous, le long du chemin. Je me rends bien compte, allez, combien mon attitude étrange vous intrigue tous. Et plus particulièrement vous, mademoiselle Marthe. J'en souffre, car vous avez été si bons, depuis que j'habite sous le toit de votre père. Mais...

— Enfin, Charles, m'expliquerez-vous l'énigme de votre vie? Je sens, je sais que vous souffrez. Je voudrais vous aider selon mes forces et mes faibles moyens. Je vous écoute. Parlez, je vous prie.

— Marthe, cet aveu m'est affreusement pénible: car, sachez que je suis un homme qui affronte la terre des mains vides, ignorant tout de son passé. Je suis le vagabond sans nom, sans identité.

Une lutte âpre semblait l'anéantir. N'osait-il pas espérer à cette minute une promesse de vie passionnante qui allait mal tourner?... Il rallentit d'un commandement bref le trot du cheval qui «sentait» le retour à la litière chaude de l'écurie. Et, passant sa main sur son front, comme pour chasser une aveillante inquiétude, courageusement, il fit le récit de sa terrifiante aventure.

— Un jour, est-ce il y a un an ou

plusieurs années, je l'ignore, Marthe, je fus frappé d'amnésie. Vous savez n'est-ce pas, ce que signifie ce mot?

— Oui, j'ai fait mes études à l'école normale. C'est une diminution ou perte de la mémoire. Elle apparaît le plus souvent à l'occasion de chocs de travaux excessifs ou d'excès, et n'est souvent que passagère. Un autre choc, une reminiscence, peuvent provoquer un retour de mémoire.

— C'est absolument cela, Marthe, (vous m'autorisez à vous appeler par votre prénom?), je suis si malheureux que j'ignore une joie inconnue à sentir votre sollicitude se pencher vers ma détresse morale. Pendant quel temps, j'ai été le vagabond sans nom qui, de villes en villes, dans le tourbillon de la vie trepidante, a cru oublier toute l'horreur de l'inconnu, en s'identifiant à tant d'autres vaincus. En bien, non! Je n'ai jamais trouvé dans les grands centres, l'apaisement que je cherchais avidement. Comme tous les déclassés, je vivais en brûlant la vie, sans espoir d'un lendemain prometteur... C'est alors que j'ai éprouvé le désir violent d'un inconnu, d'un inconnu qui vous appelle d'une voix irrésistible. Il me semblait que l'air que je me respirais en marche, je le supporterai comme un moindre mal, en vivant en contact plus immédiat avec la nature. Je fuyais les civilisés: les autres, ne sont-ils pas plus humains?... Alors, je suis venu dans ce pays de montagnes, en quête d'un autre moi-même.

— Mon pauvre ami, combien je vous plains. Combien je voudrais vous aider à jeter un pont entre ce passé éteint et le présent si angoissant. Nous allons tenter l'expérience hasardeuse, mais passionnante, d'éveiller en votre esprit, par une mélodie ancienne, des noms évocés, soit des noms de personnes ou de lieux, d'éveiller, dis-je, l'être qui dort dans le subconscious de votre pensée ankylosée.

La nuit était devenue si noire qu'elle semblait tomber pour toujours. Tout le long de la montée, les petites chaumières blanchies à la chaux épousaient la blancheur de la neige. Au milieu du silence, on entendait le «voisinage» endimanché, dans le portique de l'église. Bibliquement on devenait tout à tous: c'était la trêve heureuse! Chacun saluait son voisin avec effusion, on serait des mains fraternelles. Une attente déjà religieuse organisait la Noël pieuse de ces humbles paysans. N'était-ce pas tout à l'heure que Dieu et l'homme allaient faire le sublime échange. La paix était tout au bord du ciel, prête à s'envoler vers la terre.

Dans quelques instants, le GLORIA descendait jusque dans la vallée où, dans les logis clos, des vieillards, des infirmes, les jeunes mères auprès des biers, poursuivaient la tradition des mille AVE. Dans la plaine et dans la montagne l'étoile centrait tout le «voisinage» endimanché, dans le portique de l'église. Bibliquement on devenait tout à tous: c'était la trêve heureuse! Chacun saluait son voisin avec effusion, on serait des mains fraternelles. Une attente déjà religieuse organisait la Noël pieuse de ces humbles paysans. N'était-ce pas tout à l'heure que Dieu et l'homme allaient faire le sublime échange. La paix était tout au bord du ciel, prête à s'envoler vers la terre.

— Mon ami! mon très cher ami!

Après les jours austères de l'avenir, peuplés de soucis menagers et de préparatifs compliqués, une allégresse inouïe tomba sur le hameau laurentien avec la fête de Noël. En la nuit de veille, il faisait bon rentrer tout le «voisinage» endimanché, dans le portique de l'église. Bibliquement on devenait tout à tous: c'était la trêve heureuse! Chacun saluait son voisin avec effusion, on serait des mains fraternelles. Une attente déjà religieuse organisait la Noël pieuse de ces humbles paysans. N'était-ce pas tout à l'heure que Dieu et l'homme allaient faire le sublime échange. La paix était tout au bord du ciel, prête à s'envoler vers la terre.

— Dans quelques instants, le GLORIA descendait jusque dans la vallée où, dans les logis clos, des vieillards, des infirmes, les jeunes mères auprès des biers, poursuivaient la tradition des mille AVE. Dans la plaine et dans la montagne l'étoile centrait tout le «voisinage» endimanché, dans le portique de l'église. Bibliquement on devenait tout à tous: c'était la trêve heureuse! Chacun saluait son voisin avec effusion, on serait des mains fraternelles. Une attente déjà religieuse organisait la Noël pieuse de ces humbles paysans. N'était-ce pas tout à l'heure que Dieu et l'homme allaient faire le sublime échange. La paix était tout au bord du ciel, prête à s'envoler vers la terre.

Dès que tout ce petit peuple emmaillotté eut pris place dans la modeste église en pierre des champs, l'orgue éclata dans la jubilation. Le prêtre dans un va et vient autour de l'autel allumé, préparait la divine naissance. Chacun répétait intérieurement sa petite histoire: les maheurs de son champ, la paralysie du vieux, l'espoir, les remords et le repentir alternaient avec une passion renouvelée. Soudain, chaque cœur fut un monde, un autel, une crèche, et dans chaque poitrine l'éternité de Noël descendait.

IL EST NE LE DIVIN ENFANT! L'espérance n'a plus rien à faire, «le ciel humain crève la voûte, et rejoint l'autre tout pareil!»

Marthe, la petite institutrice à l'école du rang, avait pris place dans le banc de famille. A ses côtés,

trônable. Des sueurs perlaient sur son front, les dents lui claquaient dans la bouche. Saisi d'un terreur nouvelle, il s'enfuit loin de cette scène tragique qui lui rappelait avec effroi une autre opération tragique. Il repouvait nettement la salle d'amphithéâtre de l'Hôtel-Dieu, les infirmières stylées, son assistant, jeune interne senior, attentif à ses moindres ordres. L'opéré, homme dans la cinquantaine, atteint d'un cancer au duodénum: beau cas, en effet, pour le professeur démontrant, devant une jeunesse étudiante avide d'apprendre sur le vif!... «Horreur!»... Une syncope avait emporté le patient, en dépit de piqûres d'adrénaline, d'injection intraveineuse.

— L'est le point de départ d'une autre effroyable tragédie: l'amnésie!... Le docteur François Garneau, vaincu par l'émotion trop violente, seffondra sur son lit en sanglotant. A ce moment, Marthe entra en «coup de vent».

— Le docteur du village qui vient d'examiner mon père déclare qu'il n'aurait sûrement pu faire une opération aussi parfaite. Rassurez-vous donc, moi, pour avoir aimé, et venez avec nous pour remercier Celui qui vous a mis sur notre route, pour votre bien et le nôtre... Vous avez mérité d'être enfin heureux, d'oublier, de revivre!

— Heureux! mais je ne saurais l'être, maintenant, sans la tendre amitié qui m'a visitée durant les heures douloureuses de mes dernières luttes morales. Marthe, vous avez été la femme compréhensive, patiente et douce qui s'est penchée avec compassion sur ma détresse; je sais maintenant que je suis un homme libre de tout lien passé, et je vous supplie de ne pas m'abandonner.

— Mon ami! mon très cher ami!

Après les jours austères de l'avenir, peuplés de soucis menagers et de préparatifs compliqués, une allégresse inouïe tomba sur le hameau laurentien avec la fête de Noël. En la nuit de veille, il faisait bon rentrer tout le «voisinage» endimanché, dans le portique de l'église. Bibliquement on devenait tout à tous: c'était la trêve heureuse! Chacun saluait son voisin avec effusion, on serait des mains fraternelles. Une attente déjà religieuse organisait la Noël pieuse de ces humbles paysans. N'était-ce pas tout à l'heure que Dieu et l'homme allaient faire le sublime échange. La paix était tout au bord du ciel, prête à s'envoler vers la terre.

Dans quelques instants, le GLORIA descendait jusque dans la vallée où, dans les logis clos, des vieillards, des infirmes, les jeunes mères auprès des biers, poursuivaient la tradition des mille AVE. Dans la plaine et dans la montagne l'étoile centrait tout le «voisinage» endimanché, dans le portique de l'église. Bibliquement on devenait tout à tous: c'était la trêve heureuse! Chacun saluait son voisin avec effusion, on serait des mains fraternelles. Une attente déjà religieuse organisait la Noël pieuse de ces humbles paysans. N'était-ce pas tout à l'heure que Dieu et l'homme allaient faire le sublime échange. La paix était tout au bord du ciel, prête à s'envoler vers la terre.

Dès que tout ce petit peuple emmaillotté eut pris place dans la modeste église en pierre des champs, l'orgue éclata dans la jubilation. Le prêtre dans un va et vient autour de l'autel allumé, préparait la divine naissance. Chacun répétait intérieurement sa petite histoire: les maheurs de son champ, la paralysie du vieux, l'espoir, les remords et le repentir alternaient avec une passion renouvelée. Soudain, chaque cœur fut un monde, un autel, une crèche, et dans chaque poitrine l'éternité de Noël descendait.

IL EST NE LE DIVIN ENFANT! L'espérance n'a plus rien à faire, «le ciel humain crève la voûte, et rejoint l'autre tout pareil!»

Marthe, la petite institutrice à l'école du rang, avait pris place dans le banc de famille. A ses côtés,

CARILLONS DE NOEL

Le vieux sonneur monte au clocher, Jusqu'aux meurtrières béantes Ou les cornelles vont nicher. Et, chéfit, il vient se percher Au milieu des poutres géantes.

Dans les ténèbres où ne luit Qu'un falot pendant aux solives, Il s'agit et mène grand bruit Pour mettre en danse cette nuit Les battants des cloches massives.

Joyeux, avec un son clair, Les voix des cloches, par la faite Des lucarnes s'en vont dans l'air, Sur les ailes du vent d'hiver, Comme des messagers de fête.

Noël! Noël! Sur les hameaux Où les gens rentrent à la brune, Sur les bois noirs et sur les eaux Où tout un peuple de roseaux Frissonne au lever de la lune.

Noël! Sur la ferme, là-bas, Dont la vitre rouge étincelle; Sur la grand'route où, seul et las, Le voyageur double le pas, Partout court la bonne nouvelle...

Oh! ces carillons argentins Dans les campagnes assombries, Quels souvenirs doux et lointains, Quels beaux soirs et quels doux matins Ressuscitent leurs sonneries!

Jadis ils me versaient au cœur Une allégresse chaude et tendre; J'ai beau vieillir et passer fleur, Je retrouve joie et vigueur Aujourd'hui, rien qu'à les entendre...

Et cette musique de l'air, Cette gaité sonore et pieuse, Ce choeur mélodieux et clair, Qui s'en va dans la nuit d'hiver Ensoleiller toute la plaine,

C'est l'oeuvre de ce vieux sonneur Qui, dans son clocher solitaire, Fait tomber, ainsi qu'un vaneur, Cette semence de bonheur Sur tous les enfants de la terre.

ANDRÉ THEURIET.

Charles, droit et mince, très pâle, avec je ne sais quoi d'inconnu dans le regard: une avidité presque douloureuse à percevoir le silence arrondi sous cette voûte et fait de l'émotion qui étreignait les cœurs. La voix de son enfance chuchotait une incantation mystérieuse et préparait le bonheur, comme le soleil allume les étoiles. Aux fuites de l'oubli, il opposait son cœur neuf! Ce cœur clos comme un vase et comme une maison, devore d'intense méditation, tout accablé par les délices de son âme renouée.

De sa terrible aventure il gardait une stupeur ardente; mais voici que cette nuit, ineffablement, il présentait au fond de son cœur anxieux les immenses besoins de la tendresse humaine. Amitié de Noël! Tout est douceur, promesse, paix. Chacun révèle selon son cœur et la tradition de Noël soulève l'avenir. Notre idéal est solidaire de la race, c'est demain qu'il faut faire beau... Et comme tous les amoureux de tous les temps disent leurs tristes sur de vieux airs, inconsciemment, il entonna le GLORIA IN EXCELSIS DEO!

Son cœur se vidait d'amertume: une grande bonté tombait sur lui, il n'était plus seul en face de l'avenir.

MARYSE.

Décembre 1937.

Nos meilleurs souhaits de Joyeux Noël!



Imprimerie
J. H. A. LABELLE
Limitée

303 Avenue PARENT — Téléphone 12
(VOISIN DE LA GARE DU PACIFIQUE CANADIEN)
SAINT-JEROME
Établie en 1905



Bons Souhaits
Pour un joyeux Noël et une Année
heureuse et prospère

GATINEAU POWER
COMPANY

L'AVENIR DU NORD
SEUL JOURNAL DU DISTRICT DE TERREBONNE
Etabli en 1897

DEUX PREMIERS
MINISTRES NERVEUX

Les provinces d'Ontario et de Québec ont chacune un premier ministre nerveux. C'est le moins que l'on puisse dire.

Dans un dîner, à Shawinigan, M. Duplessis a prêché la discorde nationale sous prétexte de défendre l'autonomie provinciale que personne n'attaque.

Nos lecteurs ont pris connaissance de ce discours échevelé de M. Duplessis que tous les quotidiens, anglais et français — moins La Patrie (1) — ont rapporté.

Nos lecteurs ont également lu les protestations des premiers ministres des provinces maritimes: Ile du Prince-Edouard, Nouvelle-Ecosse, Nouveau-Brunswick, qui ont formellement nié l'existence d'une coalition avec M. Duplessis contre Ottawa et les provinces de l'ouest.

M. Duplessis — sa digestion étant faite — a voulu s'expliquer, mais vainement. Sa bête va passer à l'histoire avec tant d'autres sottises qu'il a dites et faites depuis qu'il a entrepris d'établir dans notre province le nouveau régime des PARS.

En vérité, la province de Québec est bien à plaindre et profondément humiliée d'avoir comme chef politique un tel brouillon chez qui l'exces d'appétit provoque des crises nerveuses qui lui font prononcer des paroles épileptiques, alors que ce sur-homme les croit apocalyptiques...

Un autre premier ministre énervé, c'est M. Hepburn. Il n'en est pas à sa première incartade. Mais celle qu'il vient de commettre est d'un gros calibre.

Il en veut à M. Mackenzie King et à son gouvernement qui, respectueux des décisions des Chambres fédérales, lui refusent le droit d'exporter nos énergies électriques aux Etats-Unis.

Devant la ferme attitude du premier ministre du Canada, M. Hepburn, ce dyspeptique politique, devient enragé.

M. Mackenzie King lui répond froidement et dignement que cette question sera soumise aux Chambres à la prochaine session qui s'ouvrira le 27 janvier, alors que députés et sénateurs diront s'ils veulent changer une décision qui, depuis 1907, défend l'exportation de l'électricité produite au Canada.

Le premier ministre King a insisté sur le fait que le Parlement est souverain, et qu'il n'appartient pas au gouvernement fédéral, pas plus qu'aux gouvernements des provinces, de statuer définitivement sur de pareilles questions. "Nous préférons ne pas suivre les pratiques des dictatures", a dit M. King. "Nous réglerons cette question et toutes les questions nationales au Parlement, et en conformité avec la procédure parlementaire britannique".

Cette attitude on ne peut plus correcte n'a fait qu'exciter davantage l'élément bête du tempérament de M. Hepburn. Il s'est alors aventuré à porter contre M. Mackenzie King des accusations qui lui ont attiré un cinquantaine de lettres de protestation de la part de plusieurs de ses collègues et même de Washington que M. Hepburn a mis en cause.

Ce premier ministre nerveux a prétendu qu'en refusant à l'Ontario la permission d'exporter de l'énergie à l'étranger, le gouvernement fédéral tentait de forcer la province à consentir au projet de la canalisation du Saint-Laurent, qu'Ottawa avait subi dans ce sens une pression des Etats-Unis.

M. Mackenzie King, dans une déclaration formelle et précise, a tout de suite démenti M. Hepburn.

"Il n'y a pas eu de négociations officielles ou officieuses avec les Etats-Unis au sujet de l'émission de permis d'exportation de l'énergie électrique", dit M. King.

"En aucun temps, continue-t-il, les Etats-Unis n'ont cherché à faire pression sur le gouvernement canadien en ce qui regarde l'attitude du gouvernement d'Ontario sur le projet de la canalisation du Saint-Laurent, et le gouvernement canadien n'a pas fait pression sur le gouvernement d'Ontario à ce sujet."

M. Mackenzie King dit aussi qu'il ne veut pas se laisser entraîner dans une polémique à ce sujet, actuellement. Il annonce qu'il déposera devant la Chambre toute la correspondance échangée à ce propos soit avec M. Hepburn soit avec Washington.

Calmé et conforme à la constitution canadienne, l'attitude de M. Mackenzie King est irréprochable. Il parle et agit en homme d'Etat, c'est-à-dire en chef politique conscient de ses responsabilités, respectueux de la volonté du peuple, maître de lui et guidé par un jugement sain, bien équilibré.

En face de lui, les deux premiers ministres nerveux de Toronto et de Québec font figures de pantins dont les ficelles sont entre les mains de petits politiciens ou de gros schémas.

LE FRANC.

Ce qu'il disait
et ce qu'il veut faire

Aujourd'hui, M. Duplessis favorise
l'exportation de l'électricité

Après une journée passée avec M. Hepburn, le premier ministre de la province de Québec se convertit complètement à la politique d'exportation et jure de combattre l'interdiction fédérale. Voici ses paroles prononcées mercredi à Shawinigan:

"En ce qui concerne la province de Québec, le gouvernement provincial considère qu'il est le seul administrateur des ressources de la province, et si Ottawa veut entreprendre de nous contester ce droit, nous sommes prêts, et cela quel que soit le gouvernement au pouvoir à Ottawa, nous sommes prêts, dis-je, à combattre."

Naguère M. Duplessis dénonçait
l'exportation de l'électricité

Quand il était chef de l'opposition, M. Duplessis dénonçait avec violence toute tentative d'exportation de l'énergie électrique produite dans la province de Québec. Voici ses paroles prononcées en 1933 devant la Jeunesse conservatrice:

"Donc en pleine crise de chômage alors que notre population de Québec est obligée de payer des taux très élevés pour un service de première nécessité, alors que nos campagnes ne peuvent bénéficier de l'électrification rurale à un taux raisonnable, le gouvernement met de côté une loi nationale et bien québécoise pour fournir aux Américains, chez eux, un important facteur de progrès provenant de nos ressources québécoises au détriment de la population de Québec."

"Cette électricité s'en irait aux Etats-Unis donner de l'ouvrage aux Américains quand nous payons les droits exorbitants. Si le gouvernement coopère dans une telle politique, jamais! Ce serait de la complicité et nous opposerons à cette politique une lutte énergique, une lutte sans merci."

Pourquoi M. Duplessis a-t-il changé d'idée?

HOURRAH! POUR LE CHEF DES PURS!
HOURRAH POUR L'UNION NATIONALE!!

Honteuse histoire
vécue par les purs

Il est vrai, trop vrai, que le 9 août 1937, M. Hermas Calvé, barbier-coiffeur, de Saint-Jérôme, ami et organisateur politique de M. Hermann Barrette, député de Terrebonne, a acheté de Mme veuve André Guénette, de la paroisse de Saint-Jérôme, un banc de gravier, pour la somme de \$400.

Il est vrai, trop vrai, que le 9 septembre 1937, le même M. Calvé a vendu le même banc de gravier au gouvernement de Québec, pour le prix de \$4,050., réalisant, en quatre semaines, un profit de \$3,650.

Il est vrai, trop vrai, que M. Hermann Barrette a chargé sa conscience de ce marché scandaleux en essayant de le justifier.

Il est vrai, trop vrai, que dans le piètre plaidoyer, qu'il appelle sa "réponse" aux révélations de l'AVENIR DU NORD, M. Hermann Barrette a faussé les faits, ainsi que nous l'avons clairement démontré.

Telles sont les moeurs politiques du parti des PURS!

A quelque chose malheur est bon: nous trouvons un plaisir extrême à déchirer le masque de ces vilains farceurs qui, par leurs sinagres nationales et leur onctueuse hypocrisie, ont surpris la bonne foi du peuple.

LETTRE D'OTTAWA

L'honorable Mackenzie King dément M. Hepburn. — Les 63 ans du premier ministre. — La refonte de la loi des douanes.

Le très honorable Mackenzie King, premier ministre du Canada, dans une nouvelle déclaration au sujet des exportations d'énergie électrique aux Etats-Unis, a repoussé catégoriquement une accusation de l'honorable Mitchell-F. Hepburn qu'une pression serait exercée pour forcer la province d'Ontario à appuyer la canalisation du Saint-Laurent. Mais le très honorable M. King a dit qu'il ne voulait pas engager de polémique avec le premier ministre d'Ontario.

Cette déclaration met de nouveau la situation au point, en ce qui concerne Ottawa, mais il est douteux que les commentateurs cessent à Toronto ou ailleurs. M. King fait observer, en termes polis, que le premier ministre d'Ontario n'a pas dit la vérité.

Il a de nouveau affirmé que la discussion touchant l'exportation d'énergie électrique doit être réservée au Parlement.

Le très honorable Mackenzie King a célébré, le 17 décembre, le 63e anniversaire de sa naissance en travaillant à Laurier-House une grande partie de la journée. L'après-midi, il s'est rendu chez le gouverneur général, à Rideau-Hall. De nombreux messages de souhaits et de félicitations ont été envoyés de toutes les parties du Canada de l'Empire britannique, des Etats-Unis et d'autres pays.

Le premier ministre a exprimé une appréciation d'un si grand nombre de messages et a demandé aux journalistes de bien vouloir lui transmettre aux intéressés, car il lui sera impossible d'en accuser réception personnellement, vu leur nombre.

La Légion Canadienne a transmis ses vœux et ses félicitations au premier ministre. L'honorable M. King, qui est un membre à vie de la Légion, a reçu une réplique de l'insigne du pèlerinage à Vimy, insigne en or qui lui fut présenté à Laurier House, ainsi que des fleurs.

Les vétérans ont tenu à reconnaître les services de l'honorable M. King et ses bonnes dispositions envers leur association. Les seules personnes qui ont reçu cet insigne sont l'ancien roi Edouard VIII, le roi de Belgique, le premier ministre du Canada et M. Walter Allward, le sculpteur du monument Vimy. Cet insigne d'honneur est la réplique de celui que portaient tous les vétérans qui ont fait le voyage de Vimy, le 26 juillet 1936.

Un comité a déjà commencé la

Me Hector Perrier
poursuit en dommages
M. Arthur Laurendeau

Une action en dommages au montant de \$999 vient d'être instituée en Cour supérieure, par Me Hector Perrier, avocat bien connu, contre M. Arthur Laurendeau, l'un des dirigeants de l'Action nationale. Le demandeur qui, en plus d'exercer sa profession à Montréal depuis un grand nombre d'années, fait partie du comité catholique du conseil de l'instruction publique de la province de Québec et de plusieurs sociétés ou organisations sociales, politiques, charitables, patriotiques et religieuses, déclare que le défendeur s'est évertué depuis un an, à détruire sa réputation et à cet effet, il aurait entrepris une campagne systématique de diffamation contre son caractère, campagne qu'il aurait poursuivie sans relâche par la parole et la plume.

Au cours d'une réunion patriotique tenue par une société secrète, à Outremont, le 16 décembre 1936, le défendeur aurait violemment attaqué le demandeur, l'aurait vilipendé d'une façon odieuse en prononçant à son endroit des paroles fausses, calomnieuses et diffamatoires. Le défendeur Laurendeau, continue toujours la déclaration, aurait affirmé que le demandeur était un jeune homme à menées secrètes, à l'esprit pernicieux et dangereux; qu'il avait préparé un mémoire respectueux contre le clergé, accusant ce dernier d'influence indue; qu'il était un anticlérical notoire et hostile à tout mouvement patriotique; qu'il abusait de sa situation à la commission des écoles catholiques de Montréal pour travailler dans l'ombre à la dénationalisation et à la déformation de l'esprit national et religieux de la jeunesse.

Me Perrier prétend également que ces accusations malicieuses et calomnieuses ont été répandues par M. Laurendeau lui-même à tous les membres de la société secrète et dans le public en général, au moyen de certains journaux, principalement la "Boussole", organe de ladite société, secrète et "l'Action nationale", revue mensuelle.

D'après le demandeur, la société secrète parmi laquelle le défendeur poursuit sa campagne de dénigrement, compte près de 10,000 membres dans la province de Québec.

refonte de la loi sur les droits de douane afin de rendre certaines dispositions plus conformes aux méthodes modernes du commerce mais, a-t-on appris aujourd'hui, il est fort peu probable que le travail soit terminé assez tôt pour être présenté à la prochaine session.

Depuis des mois un comité composé du ministre des finances, M. C.-A. Dunning; du ministre du revenu national, M. J.-L. Lissey; du commissaire du tarif, M. Hector-B. McKinnon; du président de la Commission du tarif, M. George-H. Sedgewick; et du commissaire des douanes, M. Hugh-D. Scully, travaillent à la refonte de la loi. Lorsque leur travail sera terminé, il appert que les différents intérêts commerciaux du Canada pourront présenter leurs points de vue.

Cela a déjà été fait, notamment pour l'industrie sidérurgique. Lors de l'ancienne commission du tarif, présidée par M. W.-H. Moore, député aux communes, fut désignée pour réviser le barème des droits de douane sur les produits des fer et d'acier on tint des séances publiques pour permettre aux intéressés d'exposer leurs opinions.

La loi sur les droits de douane a souvent été critiquée à cause de sa complexité et de la phraseologie obscure de certaines dispositions. Au cours de l'enquête sur l'industrie textile, il y a quelques mois, le commissaire royal, le juge W.-F.-A. Turgeon, fit allusion à la difficulté d'obtenir une interprétation claire de la loi. En plusieurs occasions, M. Sedgewick déplorait le même état de choses.

Certaines dispositions de la loi sur les droits de douane datent de 1840 et leur phraseologie n'a pas été changée depuis un siècle. De temps en temps, on a essayé d'améliorer la loi afin que certaines dispositions répondent aux besoins de l'heure mais toute la loi, à l'avis des spécialistes en matière tarifaire, a besoin d'une révision complète. C'est ce travail qui s'accomplit.

L'instruction
publique

L'instruction primaire
devrait être améliorée

Au cours d'une réunion qu'a tenue, à Montréal, vendredi dernier, la commission de coordination et d'examen du comité catholique de l'instruction publique, on a discuté longuement le programme des écoles primaires, dans la province de Québec, afin de savoir dans quelles lignes il pourrait être modifié, à l'avantage des élèves qui veulent fréquenter les écoles d'arts, de métiers et techniques.

Jusqu'à date, on se serait rendu compte que les garçons et filles sortant de nos écoles primaires étaient insuffisamment préparés pour entreprendre ces études spécialisées. C'est pourquoi on veut aiguiller le programme des écoles primaires vers les études des aspirants techniciens, afin que les enfants fassent meilleure figure dès le début de ces études spécialisées.

Autres questions effleurées. Durant l'assemblée, il y a été également question des pouvoirs et attributions de la commission de coordination et d'enquête, de la modification des examens des aspirants inspecteurs, des examens anglais dans les High Schools catholiques. Cependant le problème de l'enseignement de l'anglais dans les écoles françaises n'a été qu'effleuré.

Parmi les personnes qui y assistaient à la réunion l'on remarquait S. E. le cardinal Rodrigue Villeneuve, leurs Excellences Nos Seigneurs Joseph-Arthur Papineau, de Joliette, Anastase Forget, de Saint-Jean, Odilon Comtois, des Trois-Rivières, MM. Victor Doré, secrétaire-trésorier de la commission des écoles catholiques de Montréal, Me Hector Perrier, M. J.-P. Labarre, principal du Plateau, et J.-O. Filteau, secrétaire. L'honorable Cyrille Delage, surintendant de l'instruction publique, présidait.

Serait-il vrai?

— que M. Hermas Calvé, le figaro-organisateur de M. Hermann Barrette, député extra-pur du parti des PURS, aurait, dans le cours de cette année, acheté un autre banc de gravier de M. Henri Villeneuve, situé dans le rang des Sigouins, sur le chemin de Saint-Hippolyte, POUR LE PRIX DE \$300, et qu'il aurait vendu au gouvernement de Québec, POUR \$1500, le droit d'exploiter le dit PIT de gravier pour un an seulement?

Que le député Barrette ou son organisateur Calvé ou SON journal "l'indépendant" nous réponde oui ou non.

Ils n'ont pas encore répondu à cette question que nous leur posons depuis le 26 novembre.

C'est pourquoi nous leur demandons encore de dire OUI ou NON.

LES ELECTEURS DE TERREBONNE ONT LE DROIT DE LE SAVOIR.

Tristesses
et sourires
Souhaits

MESSEURS LES ELECTEURS. L'an dernier, à pareille date, je souhaitais aux citoyens du comté de Terrebonne un Noël catholique. Au cas où vous n'auriez pas compris, je vous le souhaite de nouveau. Les mois se sont écoulés aussi rapidement que le sable fin d'un sablier... J'ai essayé, au cours des derniers douze mois, d'aider à la prospérité de mes favoris et de mon figaro; j'ai réussi... Mon gouvernement et moi avons dépensé sans compter les deniers publics dans ce noble but.

Pour développer la voirie et le tourisme, nous avons acheté à VIL PRIX des bancs de sable et donné de plantureux contrats à de gros entrepreneurs. Aussi n'y a-t-il plus de chômage dans le comté de Terrebonne, ce qui ne m'empêche pas de promettre toujours de gros contrats pour combattre ce chômage que j'ai dû me faire disparaître.

Ce que j'ai fait, je l'ai fait avec la coopération de tous ceux que j'ai mis à la place de ces vilains libéraux que j'ai déstitués. J'ai réalisé ce beau programme en faisant manger à la crèche, tout d'abord, mon beau-père, puis mon frère, mon neveu, mon barbier, mes organisateurs.

Je remercie l'Echo du Nord qui, quoiqu'INDEPENDANT (!) me permet de vous écrire toutes ces belles choses.

Je n'ai pas fini de promettre. L'année 1938 vous réserve des surprises.

Esprérez dans l'avenir, mais défiez-vous de l'avenir du Nord.

Hermann Barrette, député.

MELI-MELO

L'EDUCATION, TOUT EST LA

"Nous sommes un peuple biologiquement jeune, détaché du vieux tronc gaïlo-romain et transplanté dans un environnement nouveau. Nos déficiences présentes ne sont peut-être que l'inhibition ordinaire des points morts, des moments de vire. Nous sommes en voie d'adaptation à un milieu physique particulier: la Nature laurentienne. Cette adaptation est un enfantement, dououreux comme tous les enfants, mais étonnamment rapide. Mais les difficultés de la tâche ne perons pas courage, et cherchons l'avenir national non pas dans d'improbables miracles d'ensemble, mais dans le perfectionnement intérieur de l'individu."

Ces paroles sont du frère Marie-Victorin. Il les a prononcées, dimanche, en terminant sa causerie sur le Jardin botanique et l'éducation, à la réunion Duvernay de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal qui avait lieu au Cercle Universitaire.

Le perfectionnement intérieur de l'individu, on le devine, c'est par l'éducation qu'on l'obtiendra. "L'éducation, tout est là!" disait-il encore. "Et en dehors de cela, il n'y a rien à l'horizon hors la trique, les chaînes et l'esclavage plus ou moins dur. Agitez n'importe laquelle des questions religieuses, morales, sociales et économiques qui émeuvent en ce moment notre pays. Quand tout est dit, vous trouvez toujours devant vous l'éternelle question de l'éducation. Tout le reste est trompe-foeil, expédient, empiète de charlatan. Et tout gouvernement qui n'abordera pas les grandes questions nationales sous cet angle travaillera dans le vide, s'épuisant à remplir le tonneau de Danaïdes."

UNE AUTRE FETE POUR
SHAWINIGAN-FALLS

Le gouvernement d'Union Nationale (1) reviendra sur le front desormais célèbre de Shawinigan-les-Chutes comme on dit en Mauricie. L'honorable Jos. Bloudeau, C.R., ministre des Affaires municipales, du commerce et de l'industrie, ira, dimanche, inaugurer officiellement l'arena municipal que le Dr Marc Trudel, député U.N. de Saint-Maurice a obtenu du gouvernement pour le chef-lieu de son comté. On ne pourra pas sur la présence de M. Duplessis, et on ne croit pas que M. Bloudeau fera des "déclarations sensationnelles" sur les relations constitutionnelles entre Québec, Ontario, les provinces maritimes et le Dominion.

LA NOEL AU VATICAN
SERA RADIODIFFUSEE

Radio-Canada transmettra de une heure à deux heures de l'après-midi, le jour de Noël, un concert sacré diffusé du Vatican. Le choeur de la chapelle Sixtine et un orchestre que dirigera Monsignor Lorenzo Perosi feront entendre des oeuvres dont l'une du célèbre compositeur italien lui-même. Le soliste sera le ténor Benjamino Gigli. Cette émission rayonnera en Amérique par la National Broadcasting Company aura une durée d'une heure.

PAUL E. TALBOT
OPTOMETRISTE-OPTICIEN
Bachelier en Optométrie
DIPLOME DE L'UNIVERSITE DE MONTREAL
Spécialité: EXAMEN DE LA VUE
CORRECTION DES TROUBLES MUSCULAIRES DES YEUX
PRESCRIPTIONS DE VERRES
PAUL E. TALBOT, Ba. O.
330 rue SAINT-GEORGES — SAINT-JEROME
Pour consultations: Tél. 171
A Saint-Jérôme, les lundi, mardi, mercredi et jeudi, 7 à 10 P.M.
BUREAU-CHEF: 6761 rue SAINT-HUBERT, MONTREAL

LA MAISON NATALE DE LAURIER ACHETEE PAR LE GOUVERNEMENT. Le premier ministre, M. Mackenzie King, vient d'annoncer que le gouvernement, avec l'approbation unanime de la Commission Canadienne des sites et des monuments historiques, a autorisé le ministre des mines et des ressources (M. Crerar), à acquérir pour en faire une maison nationale, le lieu de naissance de sir Wilfrid Laurier à Saint-Lin, (Québec), et avec l'approbation des directeurs du cimetière de Cataract, de créer un fonds destiné à assurer l'entretien perpétuel de la tombe de sir John A. Macdonald, dans le cimetière de Cataract.

MM. HEPBURN ET DUPLESSIS
BROUSSES PAR UN
JOURNAL DE TORONTO

Le Globe and Mail, de Toronto, répond par un article de fond, aux paroles de M. Hepburn l'accusant d'avoir publié une fausse nouvelle dans son rapport (vendredi) du discours prononcé à Shawinigan par M. Duplessis et dans ses commentaires sur l'exportation possible de courant aux Etats-Unis, nonobstant l'attitude du gouvernement fédéral à cet égard, cet article dit, entre autres choses:

"Nous laissons au public à juger de la capacité de M. Hepburn d'apprécier la différence entre ce qui est vrai et ce qui est faux, nous souvenant qu'il a parcouru tout l'Ontario en répétant, pour son gouvernement, toute intention d'acheter de nouveau courant aux compagnies québécoises, alors que des négociations, auxquelles lui-même prenait part, étaient déjà en cours et ont depuis lors abouti."

"Il déclare que le Globe and Mail a traité M. Duplessis de menteur. Ce journal n'a pas traité de menteur le premier ministre québécois, mais le reproche qui nous en est fait paraît au moins étrange, venant d'un homme qui, dans l'un de ses accès de rage il y a un peu plus d'un an, traita de menteur le prédécesseur de M. Duplessis, M. Taschereau, en des termes ne prêtant nullement à l'équivoque."

"Le Globe and Mail a entendu fréquemment parler de politiciens invoquant le plus usé des alibis: on a mal rapporté mes paroles. C'est pourquoi il a pris un peu plus particulier de vérifier, et vérifier encore à des sources qui font autorité, les propos attribués à M. Duplessis. L'éditorial écrit à ce sujet était fondé sur le rapport de journalistes dignes de foi, et non sur le démenti d'un premier ministre de province rudement réveillé."

L'HISTOIRE RECONNUE
Dans l'élection complémentaire de Lotbinière, l'honorable N. Francoeur, candidat libéral, a comme adversaire un jeune journaliste qui

Meilleurs souhaits de JOYEUX NOEL et BONNE ANNEE à tous et merci à ma nombreuses clientèle

MEILLEURS SOUHAITS pour un JOYEUX NOEL
et BONNE ANNEE
CAMILLE LORRAIN
ENTREPRENEUR-CONSTRUCTEUR
474 rue FOURNIER — Tél. 233 — SAINT-JEROME

MEILLEURS SOUHAITS de JOYEUX NOEL et BONNE ANNEE à tous
et merci à ma nombreuses clientèle
LIONEL LEROUX
MARCHAND DE MEUBLES

Radios Victor — Poêles Bélanger — Laveuses électriques
Meubles — Tapis — Prêlarts, etc.
349 rue SAINT-GEORGES — Tél. 113 — SAINT-JEROME

MOOSE HEAD SERVICE STATION
GARVEY & DUPRAS, prop.
vous offre ses meilleurs vœux
à l'occasion de Noël et du Nouvel An

Service du carter — Pneus & batteries
Montée De MONTIGNY — Tél. 428 — SAINT-JEROME

MOOSE HEAD SERVICE STATION
GARVEY & DUPRAS, prop.
vous offre ses meilleurs vœux
à l'occasion de Noël et du Nouvel An
Service du carter — Pneus & batteries
Montée De MONTIGNY — Tél. 428 — SAINT-JEROME

LA RENTRE DES CHAMBRES D'OTTAWA

Le 27 JANVIER
L'ouverture de la session fédérale est fixée au 27 janvier prochain.

Cette session promet d'être l'une des plus intéressantes à cause des questions de primordiale importance qui seront soumises à la députation.

Deux sièges traditionnellement libéraux sont vacants à l'heure actuelle dans le Québec, mais ils seront remplis par des élections complémentaires avant que la session ne commence.

Dans la campagne qu'il a entreprise de concert à la suite et avec le concours du gouvernement fédéral pour aider la jeunesse, le gouvernement provincial n'oublie pas les jeunes filles qui ne peuvent garder d'emploi dans les maisons privées parce qu'elles ne sont pas préparées au service qu'on attend d'elles.

Le gouvernement a arrêté un programme de préparation technique et de placement de la jeunesse, tant féminine que masculine. Les jeunes filles seront préparées gratuitement à divers emplois, comme les jeunes gens le seront en vue des métiers multiples qu'ils peuvent s'entraîner leurs talents et se développer leurs aptitudes.

Le Service provincial de l'Enseignement ménager-agricole, que dirige M. Alphonse Desjardis est chargé de la réalisation de l'aide à la jeunesse féminine. Le programme de préparation technique est arrêté. Des cours théoriques et pratiques gratuits, seront donnés du 17 janvier au 30 mars 1938, à Montréal, Québec, Lachine, Verdun, Westmount, Outremont, Lévis, Trois-Rivières, Shawinigan et Grand-Mère, Sherbrooke, Saint-Hyacinthe, Saint-Jean, Valleyfield, Joliette, Hull, Soré, Chicoutimi, Thetford, Granby et autres localités importantes.

Nous espérons que Saint-Jérôme, ville de 10,000 âmes, ne sera pas oubliée.

CE QUE DISENT LES JOURNAUX

M. DUNNING A NEW YORK
La démocratie n'est pas moins efficace que la dictature, vient de déclarer l'honorable Charles A. Dunning devant un groupe d'assurés de New-York.

Mais notre ministre fédéral des finances s'est empressé d'ajouter que les peuples, régressés par des institutions démocratiques, doivent apprendre à aimer ces institutions pour être mieux en état de repousser les attaques dirigées contre elles.

Les pays à dictatures n'épargnent rien pour établir qu'ils possèdent la formule idéale; les pays voués à la démocratie ne doivent pas non plus se croire dispensés de faire la preuve que leur système est préférable.

Parlant de nos libertés politiques, M. Dunning dit: "Il m'arrive de penser que nous prenons trop pour acquise la permanence de ces libertés. Chaque génération ne me paraît pas assez consciente de ce qu'elle doit à la génération qui la précède. D'où le danger, si nous n'attachons pas assez d'importance, de voir un jour déperir les avantages dont nous jouissons."

Juste réflexion, formulée par d'autres voix autorisées en de multiples circonstances, qui devrait amener le peuple canadien, pour sa part, à mieux apprécier ses institutions, à en tirer meilleur profit dans le règlement des problèmes nationaux.

L'essentiel est de ne pas nous endormir dans une fausse confiance et de ne pas vivre comme si les institutions canadiennes pouvaient se maintenir d'elles-mêmes, sans que nous ayons besoin de nous élever en quoi que ce soit. La liberté est un bien qu'on acquiert au prix de peines et de sacrifices dont nul citoyen n'a le droit de se croire exempt.

M. Dunning n'est pas un homme qui parle à travers son chapeau, comme on dit souvent; l'avertissement qu'il nous donne, à nous et à nos voisins du Sud, mérite certes d'être pris en sérieuse considération. L'idée démocratique aura sur notre continent la valeur, la force, l'efficacité que les populations de l'Amérique du Nord sauront lui donner, pas plus ni moins.

(La Presse—Montréal)

Je remercie ma nombreuse clientèle de son encouragement et je souhaite à tous JOYEUX NOEL et HEUREUSE ANNEE

J.-H. BOUDREAU
MARCHAND DE MEUBLES
22 Ave LEGAULT Téléphone 169 SAINT-JEROME

VOUS OFFRE
SES SOUHAITS LES PLUS SINCERES
A L'OCCASION DE NOEL ET
DU JOUR DE L'AN

Coin Saint-Georges & Saint-Sauveur
Tél. 181 — SAINT-JEROME

Tribune libre

Révolution

Le Trust du Bois est aujourd'hui tout puissant. Constitué, en France, par des étrangers, venus dans le département de la Nièvre, il y a 70 ans, il a pu établir sa domination grâce au droit régalien basé sur le privilège qu'il a de porter intérêt.

Il a été servi par la Justice, basée sur le même droit régalien, qui a constamment fermé les yeux sur les lois, puisant le délit de coalition (Art. 419).

Aujourd'hui, il domine l'Administration, il est représenté même au Gouvernement.

Appliquant les principes du régime capitaliste aux producteurs, il paie la tonne de bois 2 frs aux propriétaires, ses voisins, et 60 frs quand la tonne vient de loin...

Il paie aux ouvriers 30 frs une tonne de bois dont il extrait 350 frs de marchandises.

Du côté des consommateurs, il est le maître absolu des prix. Il a absorbé ou supprimé ses concurrents. Le Trust est en pays conquis; comme les Espagnols, autrefois, ont échangé aux Indiens d'Amérique des lingots d'or contre des morceaux de chiffons, il échange la richesse de la région: la forêt contre un morceau de pain.

En cinq siècles, la politique régaliennne des Européens, établie sur leur définition de la "valeur", a pratiquement anéanti la race indienne, 50 ans ont suffi au Trust du Bois pour vider les villages de la Nièvre des 3/4 de leur population.

L'orgueil du Trust est tel que tout doit s'incliner devant lui; agissant comme nos gouvernements modernes en matière coloniale, il doit briser tout ce qui peut devenir une menace pour son monopole.

Cependant, ce colosse a compté sans certaines lois supérieures, vitales, qui conditionnent l'évolution des Sociétés humaines, c'est pourquoi, telle une baudouche, il peut se dégonfler sur une simple pointe d'aiguille.

Dans sa marche dévastatrice, le Trust vient de rencontrer l'obstacle sur lequel il doit s'effondrer. Dans une minuscule commune forestière de la Nièvre, il s'est trouvé un maire qui, depuis 20 ans, utilise les ressources de son cerveau pour trouver le moyen de redonner la vie et la prospérité à son pays.

Ingénieur, il connaît les questions scientifiques mieux que les serviteurs du Trust.

Lutteur, simple sergent, il a battu devant le Comité de guerre les généraux, avec un canon qui apportait une tactique et une stratégie en avance, susceptibles de finir la guerre 4 ans plus tôt.

Economiste, il a fait ses preuves; il a fait baisser le prix du pain. Il n'a pas réussi, il est vrai, à abattre le Trust de l'électricité, qui arrête le développement de la civilisation, mais il n'abandonne pas la bataille.

Sur le terrain social, il sait parler aux foules, puisqu'il a été député. S'il a écouté à la Chambre pour faire adopter un programme, il prétend que c'est la faute du Parlement.

La bataille se trouve actuellement engagée entre ces deux adversaires sur tous les terrains: judiciaire, financier, économique, social.

L'ingénieur a su déjouer les pièges tendus où se risquaient sa fortune et sa vie et il passe à la contre-attaque.

La lutte doit être sans merci: Entre les méthodes scientifiques, vieilles de 70 ans, et les méthodes des savants modernes; Entre la routine paresseuse des vieux systèmes d'exploitation et la rationalisation;

Entre le salariat et l'émancipation économique des travailleurs; Entre les défenseurs du veau d'or et la classe des producteurs;

Entre l'économie des parasites, fondée sur la monnaie d'or et l'économie fédériste, avec sa monnaie basée sur le travail;

Entre les vices du capitalisme et la vigueur rénovatrice du travail.

L'enjeu, c'est la prospérité, la paix, la liberté de l'humanité brisant, comme l'oiseau, la coquille d'or dans laquelle elle a vécu jusqu'alors.

La Révolution, c'est la Science changeant de camp. C'est la machine au service de l'homme, au lieu d'être au service de la matière.

Les étapes de la Révolution sont: 1o — Une grève d'un genre nouveau, comportant un accroissement du travail. Les ouvriers abandonneront le "front du capital" pour le front du travail, exploité au profit des travailleurs.

2o — Une augmentation de salaires qui, de 25 frs passeront à 30 frs.

3o — 15 jours après, grâce aux échanges fédéristes, les 30 frs de salaires représenteront 36 frs en

Le gui, c'est du houx et le houx est artificiel

Différence entre les feuilles porte-bonheur du mistletoe et du holly

D'où viennent ces feuilles vert sombre dont on fait des couronnes au temps de Noël et qui brillent avec leurs fruits rouges vifs? C'est du gui, diront les uns; mais non, c'est du houx, diront les autres. La vérité est que, la plupart du temps, ces feuilles et ces fruits sont artificiels.

Le gui est une plante minuscule, parasite du tremble et du pommier, qui pousse sur la branche même de l'arbre, se nourrissant de sa sève. Le fruit est blanc et la plante garde longtemps le feuillage au début de l'hiver.

Le houx, en anglais "holly", est beaucoup moins rare que le gui; il pousse dans les Etats du Massachusetts et de la Pennsylvanie et ses fruits sont du beau rouge vif qu'il sentent si bien les couronnes de houx artificiel. Il s'en fait une certaine importation au Canada et plusieurs familles anglaises de Montréal ont, au-dessus de leur table, au réveillon ou au dîner de Noël, une branche de houx naturel.

Le houx existe dans la province de Québec, c'est un arbuste qui peut atteindre jusqu'à huit pieds; malheureusement, s'il garde ses fruits rouges, il perd ses feuilles à l'automne.

La vertu de porter bonheur que l'on prête au gui vient d'un lointain passé, alors qu'en France les Druides allaient couper avec une faucille d'or sur les chênes, le gui, plante sacrée. C'est que cet arbrisseau passait pour une panacée; on ne se contentait pas d'arracher les temples et les habitations, mais on le prenait comme remède contre toutes espèces de maladies.

La croyance aux vertus miraculeuses du gui du chêne n'a pas disparu, avec le druidisme, elle s'est perpétuée, à travers le paganisme romain, jusque dans la chrétienté. Au moyen âge on allait encore cueillir le gui que l'on regardait comme un talisman; on croyait qu'il guérissait les blessures et que l'homme qui en était muni faisait toujours bonne chasse, ne perdait jamais au jeu. De nos jours, dans certains villages de la Touraine, on fait encore porter aux petits enfants des sachets remplis de gui pour les préserver des convulsions.

Le cri: "Au gui l'an neuf", avec lequel autrefois, dans plusieurs provinces de France, les pauvres frappaient aux portes des maisons pour demander la charité, la veille du nouvel an et les mots "aiguillon, aiguillettes", appliqués aux étreintes des reins, sont-ils un souvenir de l'ancienne cérémonie gauloise et du prestige attaché au gui? On le croit communément et non sans quelque vraisemblance.

La marguerite et le petit Jésus

On raconte dans les landes de Basse-Normandie que les Mages arrivèrent à l'étable de Bethléem, ils y trouvèrent les bergers qui n'ayant rien autre à offrir au divin Enfant, enguirlandaient avec des fleurs des champs, la crèche où il était couché. Cependant, les Mages étaient leurs riches présents: l'or, l'encens et la myrrhe. Ce que voyant, les bergers modeste se disaient entre eux: "Nous voilà bien! A côté de ces richesses, que vont devenir nos pauvres fleurs? L'Enfant-Dieu ne les regardera seulement pas!"

Mais voilà qu'aussitôt l'Enfant-Jésus, repoussant doucement du pied les trésors entassés devant lui, étendit sa petite main vers les fleurs. Cueilait une marguerite des champs et le portait à ses lèvres; y posa un baiser. C'est depuis ce temps que les marguerites toutes blanches jusqu'alors, ont au bout des feuilles, une belle couleur rosée, qui semble un reflet de l'auréole, et, au cœur, ce rayon d'or tombé des lèvres du divin Enfant.

MES FICHES

De nos jours, chacun tient à lancer dans le public son mode de voir et ses "solutions aux difficultés de l'heure". Aussi, quel nombre fantastique de publications: 200,000 volumes voient le jour annuellement, sans parler des 80,000 revues et des 40,000 journaux. Quel gargantua intellectuel s'élevait de dévorer toute cette littérature.

En bien! voici une "solution" à cette "difficulté de l'heure". Recevez "MES FICHES", publication de la Jeunesse Etudiante Catholique. La Rédaction de la revue atteint un grand nombre des bons périodiques et des volumes français et canadiens-français, et présente à quinze quinzaine seize synthèses tirées de ces publications. Le tout sur des feuilles détachées, ce qui permet un classement facile... Et vous trouverez en plus sur les pages de la couverture, des critiques autorisées d'ouvrages récents.

Avant "MES FICHES", vous voilà au courant des nouveautés intéressantes; et vous êtes aussi en voie de vous construire une documentation sur tous les sujets. A preuve le sommaire du numéro du 15 décembre:

MES FICHES — Quelques mots au sujet de la revue, La Direction; Les catholiques devant la radio, A. Parvilliez; L'ESPÉRANCE HUMAINE — La semaine sociale de Clermont-Ferrand, Card. Pacelli; EUTHANASIE ET MORALE — Euthanasie, M.-D. Forestier, s.j.; LITURGIE — Le Mystère de Noël, R. P. Filicoteaux, o.s.b.; LANGUE FRANÇAISE — La survivance du parler français par elle de l'espagnol, J. Hébert, o.m.i.; GOÛT — MES FAMILIALES — La vie familiale, Abbé L. Groulx; ASTRONOMIE — La vie sur les astres, Humbert P. Hémarquandier; HISTOIRE DE LA PHYSIQUE — La physique, L. Laurand; MUSIQUE RELIGIEUSE — Motu proprio sur la musique sacrée, Pie X; LITTÉRATURE FRANÇAISE — Le renouveau catholique son origine, J. Calvet; HISTOIRE DE ROME — L'héritage de César, C. Delagrange.

Le numéro: 5 sous. Abonnement d'un an: \$1.00; Secrétariat de la J.E.C., 515, rue Viger, Montréal.

"Larousse mensuel"

Sommaire du no 370, Décembre 1937
Azéotrope, par M. Paul Bary. — Calcul graphique, par M. Marcel O'Keefe, de l'Institut. — Calcul géométrique, par M. Marcel O'Keefe, de l'Institut. — Le Canada, par M. Pierre Rain. — Le Général Dupont, par M. Léon Abensour. — L'Exposition Internationale des Arts et Techniques 1937, par M. Albert Mousset. — Les Extincteurs et les agents d'extinction, par M. Ernest Schmidt. — Edmond Jaloux, par Félix Guiraud. La Technique du vide par M. Jean Hesse. — Le mois littéraire, scientifique et juridique, cinématographique, théâtral, musical et artistique, 56 gravures, 1 carte et 2 planches hors texte. — Mots croisés. Le numéro, 4 fr. 75; chez tous les libraires et Librairie Larousse, 13 à 21, rue Montparnasse, Paris (6e).

Le numéro: 5 sous. Abonnement d'un an: \$1.00; Secrétariat de la J.E.C., 515, rue Viger, Montréal.

"Les Annales"

Lire les Annales du 10 décembre, c'est fêter Noël quinze jours d'avance. Joie numéro pour Noël, en effet, avec une chronique d'Yvonne Sar-

Ce qu'il faut lire

Le numéro de décembre de "La Revue Moderne"

En publiant son numéro de décembre, La Revue Moderne n'a rien négligé pour offrir à ses abonnés et lecteurs un magazine complet dans lequel on trouvera tout: une série d'articles, d'articles illustrés sous forme de nouvelles, roman, reportage, conte et rubriques les plus diverses.

Le roman de Mme Sergerie, "Les trois amours de Reginald", ne saurait manquer d'intéresser tant par la variété des situations qu'il pose que par ses multiples personnages qu'anime une intrigue fort bien exprimée. Cette formule, trop peu connue chez nous et que nos auteurs ne pratiquent guère, qui correspond en quelque sorte au "short short story" américain, offre plus d'un avantage qui plairont à ceux qui n'ont pas beaucoup de temps à consacrer à la lecture d'un long récit.

On lira également dans ce numéro, sous la signature de Paul Renaud, un reportage instructif et abondamment illustré sur le domaine d'Estérel. Ce vaste plan d'établissement d'un centre sportif moderne dans les Laurentides par le baron Empain, entreprise qui suscite la plus vive curiosité, n'aura plus de secrets pour ceux qui auront lu "Du neuf en pays neuf", des extraits de la pièce de Mme Yvette O. Mercier-Goulin, "Un homme", qui a remporté un franc succès sur la scène du théâtre de Sa Majesté, à Montréal, de même que le résumé du scénario de ce film merveilleux qui tient présentement l'affiche au Cinéma de Paris, à Montréal, et que l'on représentera par la suite en province: "Un carnet de bal". Une série de belles photos illustrent ces pages consacrées à l'un des plus beaux films français jamais présenté sur nos écrans. A noter aussi le joli conte de Noël de Mlle Lucienne Morency, "Le portrait du petit Jésus".

Les femmes des jeunes filles trouveront en outre dans ce numéro une section féminine très élaborée, formée de superbes pages de modes, page de recettes choisies ainsi que maints articles et le Courrier du mois de Marjolaine. A tout cela s'ajoutent les chroniques régulières des mots croisés, de la petite poste, du coin des enfants et de la rubrique "A la recherche de idées".

Magnifiquement illustrée de maints dessins de M. Albert Giroux et de photos appropriées aux articles présentés, La Revue Moderne de décembre, avec ses soixante pages, offre à ses lecteurs des heures de lecture fort agréables.

RECRÉATIONS

Solutions aux problèmes posés dans l'Avenir du Nord du 17 décembre 1937: INSTRUISSONS-NOUS

A quelle époque le trombone a-t-il fait partie des instruments de l'orchestre? Le trombone, qui est un instrument relativement récent, semble avoir été introduit en France par Glück (1714-1787) lorsque il donna à Paris Alceste et Iphigénie en Tauride.

MOTS EN CARRE
P A T E R
A L I S E
T I M O N
E S O P E
R E N E E
ENIGME
Un cours d'eau.

NOUVEAUX PROBLEMES INSTRUISSONS-NOUS
Quelle est l'origine de l'expression: passer une nuit blanche?
Un bon vieux père à douze enfants.
Ces douze en ont plus de trois cents.
Les uns sont roses, et d'autres noirs.
Et par de mortels devoirs
Un repos éternel dure en cette famille.

MOTS EN CARRE
1. Priver d'un visière.
2. Sève très utile.
3. Parties de l'univers.
4. Usait d'une arme à feu.
5. Poème antique.
6. Reliques.

Le numéro de Noël du "Mauricien"

Le Mauricien vient de publier son numéro de Noël. C'est un numéro à lire pour la diversité et à-propos de ses articles qui, comme toujours, sont signés des meilleurs écrivains du Canada français.

Parmi les principaux articles, mentionnons La Nuit d'Amour par Clément Marchand. Ceux qui nous redécouvrent l'article humoristique par Damase Potvin, Simone Hudon, par Omer Paré, Une Idylle en 1838, nouvelle par Rex Desmarchais, La boue à la Cloche, poème par Robert Choquette, Les Dix vus par Tavi et présentés par L'Un d'Eux.

On trouvera aussi dans ce numéro plusieurs articles présentés avec un grand luxe photographique sur les sports d'hiver, des contes et des chroniques de Noël. La matière féminine est particulièrement soignée. Les ménagères trouveront dans les deux pleines pages de recettes d'utilité suggestions pour les menus de Noël.

On remarquera le soin apporté à la présentation typographique de ce numéro qui est un des plus intéressants encore publiés par ce grand magazine essentiellement canadien-français.

En vente à 10 sous l'exemplaire dans toutes les villes et à tous les bons kiosques et restaurants. On peut s'abonner au prix de \$1. par année ou \$1.50 pour deux ans en écrivant au MAURICIEEN, Trois-Rivières.

AVEC NOS MEILLEURS SOUHAITS POUR UN JOYEUX NOEL et une HEUREUSE ANNEE

LEMAY FRERES
FABRIQUANTS DE LIQUEURS DOUCES

Distributeurs de la délicieuse liqueur "KIK" de l'eau de javelle "JAVEL-O" et de la bière "John Labatt"

177 rue LAVIOLETTE — Tél. 320 — SAINT-JEROME

JOYEUX NOEL et HEUREUSE ANNEE à tous!

RENE DUMOUCHEL
PHARMACIEN
Saint-Jérôme Téléphone 50 Sainte-Agathe Tél. 238

OUVERT TOUTS LES JOURS DE L'ANNEE
Livraison à domicile à toute heure du jour

JOYEUX NOEL ET HEUREUSE ANNEE A TOUS!

S. DESORMEAUX Engr.
EAUX GAZEUSES
BIERE & PORTER CARLING et O'KEEFE
262 rue de Villemure Tél. 567 Saint-Jérôme

Merci à ma nombreuse clientèle pour son encouragement et je souhaite à tous JOYEUX NOEL et HEUREUSE ANNEE

HERVE TRUDEL & Fils
DIRECTEURS DE FUNERAILLES
Téléphone 299 — SAINT-JEROME

JOYEUX Noël! Heureuse Année!

"L'ESPRIT DES FETES"
Il régit partout à notre magasin dans le choix des cadeaux, dans la disposition de l'étalage, dans la manière de vous servir, etc.

MAISON R. CASTONGUAY
MAGASIN DE NOUVEAUTES
MM. RODRIGUE CASTONGUAY
PAUL-A. CASTONGUAY
NAPOLÉON CASTONGUAY
Rues Labelle & Legault
Téléphone 30
SAINT-JEROME

RECRÉATIONS

Solutions aux problèmes posés dans l'Avenir du Nord du 17 décembre 1937: INSTRUISSONS-NOUS

A quelle époque le trombone a-t-il fait partie des instruments de l'orchestre? Le trombone, qui est un instrument relativement récent, semble avoir été introduit en France par Glück (1714-1787) lorsque il donna à Paris Alceste et Iphigénie en Tauride.

MOTS EN CARRE
P A T E R
A L I S E
T I M O N
E S O P E
R E N E E
ENIGME
Un cours d'eau.

NOUVEAUX PROBLEMES INSTRUISSONS-NOUS
Quelle est l'origine de l'expression: passer une nuit blanche?
Un bon vieux père à douze enfants.
Ces douze en ont plus de trois cents.
Les uns sont roses, et d'autres noirs.
Et par de mortels devoirs
Un repos éternel dure en cette famille.

MOTS EN CARRE
1. Priver d'un visière.
2. Sève très utile.
3. Parties de l'univers.
4. Usait d'une arme à feu.
5. Poème antique.
6. Reliques.

RECRÉATIONS

Solutions aux problèmes posés dans l'Avenir du Nord du 17 décembre 1937: INSTRUISSONS-NOUS

A quelle époque le trombone a-t-il fait partie des instruments de l'orchestre? Le trombone, qui est un instrument relativement récent, semble avoir été introduit en France par Glück (1714-1787) lorsque il donna à Paris Alceste et Iphigénie en Tauride.

MOTS EN CARRE
P A T E R
A L I S E
T I M O N
E S O P E
R E N E E
ENIGME
Un cours d'eau.

NOUVEAUX PROBLEMES INSTRUISSONS-NOUS
Quelle est l'origine de l'expression: passer une nuit blanche?
Un bon vieux père à douze enfants.
Ces douze en ont plus de trois cents.
Les uns sont roses, et d'autres noirs.
Et par de mortels devoirs
Un repos éternel dure en cette famille.

MOTS EN CARRE
1. Priver d'un visière.
2. Sève très utile.
3. Parties de l'univers.
4. Usait d'une arme à feu.
5. Poème antique.
6. Reliques.

RECRÉATIONS

Solutions aux problèmes posés dans l'Avenir du Nord du 17 décembre 1937: INSTRUISSONS-NOUS

A quelle époque le trombone a-t-il fait partie des instruments de l'orchestre? Le trombone, qui est un instrument relativement récent, semble avoir été introduit en France par Glück (1714-1787) lorsque il donna à Paris Alceste et Iphigénie en Tauride.

MOTS EN CARRE
P A T E R
A L I S E
T I M O N
E S O P E
R E N E E
ENIGME
Un cours d'eau.

NOUVEAUX PROBLEMES INSTRUISSONS-NOUS
Quelle est l'origine de l'expression: passer une nuit blanche?
Un bon vieux père à douze enfants.
Ces douze en ont plus de trois cents.
Les uns sont roses, et d'autres noirs.
Et par de mortels devoirs
Un repos éternel dure en cette famille.

MOTS EN CARRE
1. Priver d'un visière.
2. Sève très utile.
3. Parties de l'univers.
4. Usait d'une arme à feu.
5. Poème antique.
6. Reliques.

RECRÉATIONS

Solutions aux problèmes posés dans l'Avenir du Nord du 17 décembre 1937: INSTRUISSONS-NOUS

A quelle époque le trombone a-t-il fait partie des instruments de l'orchestre? Le trombone, qui est un instrument relativement récent, semble avoir été introduit en France par Glück (1714-1787) lorsque il donna à Paris Alceste et Iphigénie en Tauride.

MOTS EN CARRE
P A T E R
A L I S E
T I M O N
E S O P E
R E N E E
ENIGME
Un cours d'eau.

NOUVEAUX PROBLEMES INSTRUISSONS-NOUS
Quelle est l'origine de l'expression: passer une nuit blanche?
Un bon vieux père à douze enfants.
Ces douze en ont plus de trois cents.
Les uns sont roses, et d'autres noirs.
Et par de mortels devoirs
Un repos éternel dure en cette famille.

MOTS EN CARRE
1. Priver d'un visière.
2. Sève très utile.
3. Parties de l'univers.
4. Usait d'une arme à feu.
5. Poème antique.
6. Reliques.

RECRÉATIONS

Solutions aux problèmes posés dans l'Avenir du Nord du 17 décembre 1937: INSTRUISSONS-NOUS

A quelle époque le trombone a-t-il fait partie des instruments de l'orchestre? Le trombone, qui est un instrument relativement récent, semble avoir été introduit en France par Glück (1714-1787) lorsque il donna à Paris Alceste et Iphigénie en Tauride.

MOTS EN CARRE
P A T E R
A L I S E
T I M O N
E S O P E
R E N E E
ENIGME
Un cours d'eau.

NOUVEAUX PROBLEMES INSTRUISSONS-NOUS
Quelle est l'origine de l'expression: passer une nuit blanche?
Un bon vieux père à douze enfants.
Ces douze en ont plus de trois cents.
Les uns sont roses, et d'autres noirs.
Et par de mortels devoirs
Un repos éternel dure en cette famille.

MOTS EN CARRE
1. Priver d'un visière.
2. Sève très utile.
3. Parties de l'univers.
4. Usait d'une arme à feu.
5. Poème antique.
6. Reliques.

RECRÉATIONS

Solutions aux problèmes posés dans l'Avenir du Nord du 17 décembre 1937: INSTRUISSONS-NOUS

A quelle époque le trombone a-t-il fait partie des instruments de l'orchestre? Le trombone, qui est un instrument relativement récent, semble avoir été introduit en France par Glück (1714-1787) lorsque il donna à Paris Alceste et Iphigénie en Tauride.

MOTS EN CARRE
P A T E R
A L I S E
T I M O N
E S O P E
R E N E E
ENIGME
Un cours d'eau.

NOUVEAUX PROBLEMES INSTRUISSONS-NOUS
Quelle est l'origine de l'expression: passer une nuit blanche?
Un bon vieux père à douze enfants.
Ces douze en ont plus de trois cents.
Les uns sont roses, et d'autres noirs.
Et par de mortels devoirs
Un repos éternel dure en cette famille.

MOTS EN CARRE
1. Priver d'un visière.
2. Sève très utile.
3. Parties de l'univers.
4. Usait d'une arme à feu.
5. Poème antique.
6. Reliques.

RECRÉATIONS

Chronique

CES PETITS RIENS CHARMANTS...

Tantôt, dans un tramway où je me trouvais, j'aperçus un brave homme d'ouvrier, courbé, la barbe longue, les cheveux gris en broussailles, vouté sous le poids du jour, qui s'en retournait sans doute à son foyer, heureux de s'y pouvoir reposer. Quelque sympathie, un sourire aimable, une compagne, des enfants l'attendaient peut-être, que sais-je ?

Je me posai mille interrogations, car l'homme, presque un vieillard, qui tenait dans une main un coffre à outils, portait avec mille précautions, dans son autre main rude et ridée, une mignonne poupée. Le papier très étroit qui l'enveloppait s'était défilé et je la voyais toute. Elle était de rose et blanc habillée, et cela était si frais, si charmant, cela formait un si franc contraste avec le rude travailleur qui la contemplant comme l'on regarde le sourire des tout petits enfants que l'on craint de manier avec rudesse, que c'était émouvant !

Il y avait de la lumière dans ces yeux de travailleur et un sourire sur son visage.

Sans doute pensait-il à la joie qu'il allait procurer avec ce simple jouet qu'il tenait avec d'infinies précautions et pour lequel il avait des attentions presque de tendresse.

Les simples ont ainsi des bonheurs peu compliqués, à la seule pensée du bonheur qu'ils donnent à ceux qu'ils aiment.

Cette mignonne poupée, dans ces mains lourdes, habituées à manier des outils et des lourds fardeaux, avait quelque chose de touchant.

Ce père ou peut-être ce grand-père jouerait sans doute le rôle de l'Enfant-Jésus ou du Père Noël et il me semblait voir la physionomie de la gentille et sage fillette qui la recevra.

Nul être humain n'est inaccessible à la douceur qu'apporte une attention délicate de ceux qu'il aime. Nul n'est inaccessible à l'émotion qu'apporte dans l'âme qui en est l'objet, une pensée de délicatesse que l'on n'attendait pas.

Une fleur, un regard, un sourire, une feinte même, afin de ne pas briser une chère illusion, voilà de ces subtilités délicates qui sont comme la quintessence du raffinement, et que l'on est parfois étonné de rencontrer à un plus haut point chez certains humbles que dans des natures que l'on croirait pourtant plus aristocratiques.

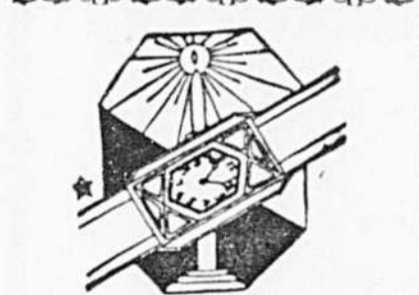
C'est ce à quoi je songe, ce soir !

JANY.

La légende des oranges rouges

Entre Noël et le 15 janvier, il se consume des milliers d'oranges. Autrefois, la France n'en recevait que de l'Espagne ou du Portugal, puis d'Italie; maintenant l'Algérie en fournit des quantités prodigieuses. Un nombre est venue se joindre à la variété.

Après la Valence, il y eut la Bidja, puis la Nice et la Mandarine. La dernière venue est l'orange rouge, dite vineuse ou sanguine, dont la chair est très savoureuse et le jus d'un rouge foncé.



Meilleurs vœux à tous mes clients pour 1938 !

C.-E. Ménard

HORLOGER - BIJOUTIER
303, S.-Georges — Saint-Jérôme



Je désire témoigner ma sincère appréciation à mes nombreuses clientes et amies pour leur encouragement constant durant l'année qui s'achève et je les prie d'agréer mes meilleurs vœux pour un JOYEUX NOËL et une BONNE ANNÉE

Salon Léonne

Spécialiste en coiffures de tous genres

36 avenue LEGAULT — Tél. 362 — SAINT-JEROME

BEMA MELASSE DES BARBADES advertisement with logo and product image.

POUR LA FEMME ET LA MAISON

Pour les festivités de la Noël

COCKTAIL

5 c. à table framboise (Jus)
2 c. à table jus orange
1 c. à table jus citron
3 c. à table sucre pour sirop
Carrés de glace
Quelques grains de sel
1/2 tasse d'eau de source
Mélangez les ingrédients dans un mélangeur à cocktail, mettez un morceau de glace dans quatre verres à cocktail, versez-y le mélange et servez.

SANDWICH AUX OEUF

2 tranches de pain mince
1 c. à table de beurre
1 œuf cuit dur
1 c. à table mayonnaise
Persil
Sel et poivre
Couper deux tranches de pain très mince et les beurrer avec du beurre défilé en crème. Couper très fin un œuf cuit dur, le mélanger à la mayonnaise, au sel et au poivre. Étendre un peu de cette préparation sur chaque tranche. Joindre les deux tranches de pain, les presser légèrement, couper les bords afin de leur donner une jolie forme. Décorer de persil.

SANDWICHES ROULES AU FROMAGE

12 tranches de pain
6 c. à table de fromage rapé
4 c. à table beurre
Beurrer légèrement des minces tranches de pain bien frais et couvrir de fromage. Rouler chaque tranche à l'aide d'un linge humide. Faire dorer au fourneau. Servir chaud.

MARSHMALLOW LIQUIDE

3/4 c. à soupe gélatine
1 tasse sucre
1/2 tasse d'eau bouillante
4 c. à soupe eau froide
1/2 tasse de sirop
Essence au goût
Faites tremper la gélatine dans les 4 c. d'eau froide — chauffer le sucre dans la 1/2 tasse d'eau bouillante, mettez la gélatine détrempée dans ce sirop et laissez venir au point d'ébullition. Retirez du feu et laissez refroidir dans un bol. Dès qu'il sera presque froid — ajoutez le sel et l'essence. Battez avec un fouet et servez.

Avec du jello et quelques cerises au marasquin, cela fait un dessert délicieux et bien décoratif.

MACARONS AU CORN FLAKES

2 blancs d'œufs
1 tasse sucre
1 tasse coco
2 tasses Corn Flakes
1/2 tasse amandes hachées
1 c. à thé vanille
Battre les blancs d'œufs en neige et ajouter graduellement, le sucre, le coco, les Corn Flakes, les amandes et l'essence. Cuire à four doux.

MERINGUE

4 blancs d'œufs
1 tasse sucre
1/2 tasse amandes hachées
Monter les blancs d'œufs en neige très ferme et leur ajouter graduellement le sucre. Lorsque ce mélange est très ferme, lui incorporer les amandes. Mouiller une planche et la couvrir de papier. Puis, à l'aide d'une cuillère, faire tomber un peu de la préparation en lui donnant une forme ovale et assez élevée. Faire cuire à four modéré.

FUDGE AU CHOCOLAT

1 carré Chocolat non sucré coupé en morceaux
2/3 tasse lait froid
2 tasses sucre
1/2 c. à table beurre
1 c. à thé vanille
Ajoutez le chocolat au lait et placez sur feu modéré. Cuisez jusqu'à ce que le mélange soit fondu et bien uni. Ajoutez le sucre et le sel et mélangez jusqu'à ce que le sucre soit fondu et que le mélange bout. Continuez à cuire sans brasser jusqu'à ce qu'une goutte du mélange forme une bille molle dans de l'eau froide (230 F.). Enlevez sur le feu. Ajoutez beurre et la vanille. Laissez refroidir (110 F.), puis battez jusqu'à ce que le mélange commence à épaissir et perde son lustre. Versez dans un plat beurré, environ 8 x 4 pouces. Quand refroidi couper en morceaux.

FUDGE AUX NOIX

Pour faire du fudge aux noix ajouter 1 tasse noix coupées au fudge au chocolat juste avant de verser dans le plat. Des moitiés de noix ou de pecans peuvent être pressés sur les morceaux de fudge quand il est encore mou, dans un arrangement régulier, de manière que chaque morceau de fudge ait une noix sur le milieu du dessus.

FUDGE AU COCO

Pour faire le fudge au coco, cuire le fudge au chocolat à 230 F. au lieu de 232 F. Ajouter 1 tasse coco (Baker's Coconut, Southern Style) juste avant de verser dans le plat. Couper avec un couteau tranchant.

Une vieille superstition veut que le pain cuit la veille de Noël ne moisisse jamais.

La colonne de beauté Cousine Blanche

dirigée par Diplômée de l'Université de Beauté de Paris

Conseils à bâtons rompus

CHAIR DE POULE — Nombre de mes correspondantes se plaignent que la peau de leurs bras est toujours couverte de "chair de poule", même lorsqu'il fait chaud. Il ne faut pas s'alarmer de cet état, qui n'a rien de grave. Il est causé par une circulation fautive du sang. Il suffit généralement d'un massage énergique avec une serviette assez rude ou mieux encore, avec un gant de crin, pour activer la circulation. De temps à autre, si le traitement que je viens de décrire, ne donne pas de résultats durables, on peut frotter légèrement la peau avec de la pierre ponce préparée, qu'on se procure à la pharmacie.

Il importe de toujours bien sécher les bras après un bain ou après les avoir mouillés au cours de travaux ménagers et, une fois par semaine, y appliquer une couche légère de crème de nuit vitaminée — la même dont on se sert pour le visage.

MAINS TACHÉES — Avez toujours à votre portée, une moitié de citron, pour détacher les mains, de même que pour blanchir la peau et nettoyer les ongles. Mais faites suivre ce traitement au citron par l'application d'une crème onctueuse vitaminée, car le citron est trop asséchant pour la peau. C'est toujours la même crème dont vous faites usage pour le visage qui peut servir pour tous ces usages. Pendant que j'y pense, permettez-moi de vous rappeler qu'on enlève les taches d'encre sur la peau en frottant les endroits tachés avec l'intérieur d'une peure de banane.

ONGLES SECS ET CASSANTS — Les ongles secs et cassants peuvent être renforcés en faisant pénétrer sous l'ongle, le soir au coucher, un peu de crème de nuit vitaminée ou encore en trempant le bout des doigts, dans de l'huile d'olive chauffée, pendant 10 ou 15 minutes chaque soir. Incidemment, ce traitement à l'huile d'olive fait également pousser les ongles.

LES BRAS TROP GROS — Les bras trop gros, se corrigent par le massage avec une crème réduisante à base de camphre. Cette même crème peut également servir pour réduire les mollets ou chevilles trop gros et même les visages qui ont perdu leur forme ovale, par suite de l'invasion de la graisse.

LES BRAS TROP MAIGRES peuvent également acquiescer à quelques plus accentuées en les massant avec du beurre de coco (qui se vend n'importe où), chez les pharmaciens, les épiciers et même les magasins généraux. Il faut d'abord faire chauffer légèrement la crème pour la liquéfier, puis l'appliquer abondamment sur les bras en frottant énergiquement, pour la bien faire pénétrer. Ce traitement a également pour effet de faire blanchir la peau. On peut par ce même moyen, corriger la maigreur des mains. Naturellement, de tels traitements ne font pas effet du jour au lendemain — mais avec un peu de persévérance, on obtient des résultats surprenants.

JOINTURES TROP GROSSES — On arrive à corriger les jointures trop grosses en les massant fréquemment avec de la crème de nuit vitaminée — toujours la même dont vous vous servez pour le visage.

UNE CREME DE BEAUTE D'USAGE GENERAL — Il est vraiment étonnant de constater à combien d'usages on peut employer efficacement la crème vitaminée, que toute femme, soucieuse de protéger son teint, doit utiliser chaque soir au coucher. Tout d'abord, parce que les vitamines "F", que doit contenir toute bonne crème de nuit, étant les grands guérisseurs de nombre de dermatoses (affections de la peau), existent parce qu'une telle crème est le meilleur aliment de la peau.

La présence d'un bocal de crème vitaminée sur une table de toilette constitue un véritable arsenal contre nombre d'affections, non seulement de la peau du visage, mais des bras, des mains, etc., remplaçant nombre de lotions et crèmes spéciales.

MES CONSEILS SONT GRATUITS — N'hésitez pas à me consulter par lettre si vous êtes désireuse de savoir comment assurer votre beauté ou retrouver vos charmes perdus. J'ai publié toute une série de feuillets sur les soins de beauté, soins du visage, des mains, des che-

Proverbe de Noël

A Noël au balcon,
A Pâques au tison,
A Noël mouchérons,
A Pâques glaçons.

Qui demande l'hiver avant Noël en demande deux.
Qui se chauffe au soleil à Noël, en ton saint jour, devra brûler du bois quand Pâques aura son tour.

Advertisement for Laiterie Jérômiennne with logo and contact info.

Grâce au représentant Singer



mon désir est réalisé!

J'étais loin d'être satisfaite de ma vieille machine à coudre, mais je n'espérais pas pouvoir m'en procurer une nouvelle. Puis, un jour, le représentant Singer m'a expliqué la remise généreuse qu'on me ferait sur ma vieille machine et les conditions faciles de paiement de la balance. Et me voilà avec une nouvelle Singer! C'est au-delà de ce que j'espérais! Elle exécute, en marche avant et arrière, sans bruit, délicatement, des points parfaits et réguliers. Servez-vous d'une nouvelle Singer, électrique ou à pédale: vous ne manquerez pas d'en constater les nombreux perfectionnements.



SINGER SEWING MACHINE CO.
286, rue LABELLE, SAINT-JEROME, Qué.

Ce bouton vous permet de reconnaître le représentant Singer autorisé qui passera vous voir. Voyez s'il l'a!

Hygiène

LES CONVULSIONS

Les parents ne devraient jamais traiter à la légère les convulsions chez les enfants car elles peuvent devenir très sérieuses et même fatales si on néglige de leur appliquer le traitement approprié. Il faut tout d'abord connaître la cause des convulsions et la supprimer avant que celles-ci ne dégèrent en un état trop grave. Les enfants dont les dents commencent à pousser cherchent à mordre tout ce qu'ils rencontrent: ils s'attaqueront quelquefois au pied de leur couchette fraîchement peinte peut-être or, le plomb contenu dans la peinture de différents objets que les enfants peuvent porter à leur bouche a déjà été la cause de convulsions graves, de cécité et même de mort par empoisonnement.

Les convulsions chez les enfants peuvent aussi être causées par des maux d'estomac: dans ces cas elles sont moins graves que celles causées par un empoisonnement.

Les convulsions accompagneront quelquefois une infection comme l'amygdalite, un mal d'oreilles ou la pneumonie. Bien que la convulsion en elle-même ne soit pas dangereuse, si on néglige de la traiter elle peut amener la mort. Les crises convulsives accompagnant une infection ne laissent ordinairement aucune trace après leur disparition mais il sera bon de traiter immédiatement ces infections soit en facilitant la sortie du pus de l'oreille, en crevant un abcès de la gorge ou en ne laissant pas à l'apparition de nouvelles convulsions. Lorsqu'un enfant a des convulsions et en attendant l'arrivée du médecin l'on fera bien de le placer dans un bain à la moutarde et le frictionner vigoureusement.

Il va sans dire que l'état de convulsion chez un enfant est trop sérieux pour que les parents prennent la responsabilité de le soigner seuls. Le médecin doit être appelé immédiatement et c'est lui qui après avoir découvert la cause de ces convulsions sera en mesure de leur appliquer le traitement approprié.

LE LAIT

Plusieurs autorités ont étudié les besoins alimentaires des enfants ainsi que des adultes et en sont venus à la conclusion que le lait constitue l'aliment le plus complet et est aussi le plus utile pour le maintien de la santé. Pour cette raison, chaque enfant devrait absorber au moins une chopine et demie de lait par jour. L'un des progrès les plus marquants de l'hygiène moderne est d'avoir fourni au public le moyen de se procurer un approvisionnement de lait sain par la pasteurisation et l'embouteillage du lait. Le procédé de la pasteurisation assure la destruction de tous les microbes nocifs qui peuvent se trouver dans le lait tels que ceux de la fièvre typhoïde, de la dysenterie qui peuvent y être introduits accidentellement. Le lait cru et non pasteurisé est dangereux et ne devrait pas être donné aux enfants à moins de l'avoir fait préalablement bouillir. Les propriétés sanitaires du lait sont dues à sa haute teneur en calcium et en matière albuminoïde ainsi qu'en vitamines. Si le régime alimentaire de l'enfant est dépourvu de lait il y aura insuffisance de calcium pour la formation de ses os et de ses dents. L'albumine est nécessaire à la croissance et au développement normal de l'enfant. Beaucoup d'adultes amélioreraient considérablement leur état de santé s'ils absorbaient plus de lait. Un élément, cependant, manque au lait, c'est le fer et à cause de cette déficience l'enfant ne doit pas être exclusivement nourri au lait pendant plus de 4 à 6 mois sans quoi il deviendra anémique. A cet âge on ajoutera graduellement à son régime des nourritures solides qui suppléeront à ce qui peut manquer dans le lait pour le développement de l'enfant. Un régime alimentaire approprié devrait contenir une bonne quantité de lait pasteurisé qui constitue l'aliment parfait par excellence.

Pour question au sujet de la santé, s.v.p. écrire à l'Association Médicale du Canada, 184 rue Collège, Toronto, Ont.

Avec mes meilleurs souhaits de JOYEUX NOËL & HEUREUSE ANNÉE

Mlle ALICE WILSON

MAGASIN DE COUPONS
LINGERIE POUR DAMES ET ENFANTS
201 rue SAINT-JOSEPH, coin Brière
Case postale 63 — Tél. 394 — SAINT-JEROME

MEILLEURS SOUHAITS DE LA SAISON!

SALON LAURETTE

Mlle LAURETTE BEAUCHAMP, coiffeuse

Spécialité: PERMANENTES GARANTIES par procédé VAPO-CURL: \$3.50 & \$5.00

"Le sensationnel appareil à la vapeur qui s'impose en tête du progrès"

244 Avenue PARENT — Tél. 43 — SAINT-JEROME

Joyeux Noël et heureuse année et merci à tous mes clients et amis



Les cadeaux qu'ils aimeront

Tous, jeunes et vieux, vous les trouverez chez

ALFRED LANGLOIS

FERRONNERIE — PLOMBERIE — PEINTURES

473 rue Labelle Tél. 54 Saint-Jérôme

Un grand choix de cadeaux:

Verrerie, porcelaine, coutellerie, jouets, etc.

Articles de sport: skis, chaussures, patins C.C.M.

GRAND TIRAGE le 31 décembre, à 9 heures du soir

Les détails vous seront donnés au magasin

JOYEUX NOËL et BONNE ANNÉE à tous mes clients et amis

W. J. GILMORE

Laveuses — Repasseuses — Balayeuses — Polisseurs

— BEATTY —

SPECIALITE: Réparations & morceaux, ouvrage garanti

28 avenue Legault — Tél. 38 — Saint-Jérôme

Pour les cultivateurs

LES PRIX DU MARCHÉ

Fournis par la Coopérative Fédérée de Québec

Table listing prices for various types of pork (Porcs) such as Select 190, Bacon 180, Boucher 160, etc.

Table listing prices for various types of veal (Veaux de lait) such as Choix, Bon, Moyen, Commun.

Table listing prices for various types of grass (Veaux de champ - Grassers) such as Bon, Moyen, Commun.

Table listing prices for various types of sheep (Agneaux) such as Choix, Bélier, Commun, Pesant.

Table listing prices for various types of mutton (Moutons) such as Bon, Commun.

Table listing prices for various types of cows (Vaches) such as Choix, Bonne, Moyenne, Commune, Très commune.

Table listing prices for various types of oxen (Taureaux) such as Choix, Bon, Moyen, Commun.

Table listing prices for various types of bulls (Taures) such as Choix, Bonne, Moyenne, Commune.

Table listing prices for various types of calves (Bouvillons) such as Choix, Bon, Moyen, Commun, Com. léger.

Table listing prices for various types of live chickens (VOLAILLES VIVANTES - Poules vivantes) such as A, B, C, COQS.

Table listing prices for various types of chickens to be roasted (POULETS A ROTIR) such as A, B, C.

Table listing prices for various types of eggs (Oeufs) such as A (gros), B (moyens), C (poulettes).

Table listing prices for various types of broilers (POULETS ABATTUS - engraisés au lait) such as A, B, C.

Table listing prices for various types of broilers (POULETS ABATTUS - "sélectionnés") such as A, B, C.

Table listing prices for various types of ducks (CANARDS) such as A, B, C.

Advertisement for 'L'UNION DES JARDINIERS' featuring a small illustration of a garden and text about gardening supplies.

Large advertisement for 'Le Bazar de Saint-Jérôme' with a decorative border, listing various goods and prices.

SOUHAITS

Noël

La voici de retour cette époque bénie de l'année, où l'esprit de bonté et de prévenance se donne libre cours...

Nous qui nous occupons d'agriculture, l'industrie si étroitement liée à l'histoire et à la tradition de Noël, sommes spécialement pénétrés de ces sentiments...

Que votre Noël soit heureux et que la nouvelle année vous apporte la paix, le bonheur et la prospérité!

Souhaits de l'honorable M. Bona Dussault, Ministre de l'Agriculture.

Si l'année qui décline traîne invariablement avec elle son cortège de joies et de regrets, il semble cependant que 1937 se termine pour nos cultivateurs en laissant chez eux plus de réconfort et plus de motifs d'espérance que ne leur en appor-

FEDERATION DES CERCLES DE FERMIERES DANS LE DIOCESE DE MONT-LAURIER

Origine historique

La mode professionnelle actuelle dans la province de Québec est fort heureusement à tendance coopérative. Les esprits bien pensants cherchent par tous les moyens à réaliser le proverbe: "L'Union fait la Force"...

Et depuis 1932, cette Fédération a provoqué l'éclatement de plusieurs cercles dans le diocèse. En 1933, Nominique, Sainte-Anne du Lac et Mont Saint-Michel; en 1934, Notre-Dame du Laus. Ces cercles font partie de la Fédération des Cercles du Nord.

Le 15 septembre 1937, à Saint-Jovite se tenait une première Journée d'Etude sous la présidence de M. Emile Gauthier, Chef du Service de l'Economie domestique. Son Excellence, Monseigneur J.-E. Lamoignon a bien voulu honorer de sa présence les deux cents fermiers réunis en cette occasion.

Leur activité débordante et leur franche amitié firent éclore une série de cercles dans les paroisses voisines et bientôt s'élevèrent "Pour la Terre et le Foyer" les fermières de Val Barrette, en 1928, du Lac des Ecoeurs, et de Kamika en 1931, du Lac Mercier, en 1932.

Guidés par les aînés, ces cercles se réunissaient souvent dans l'intérêt local et régional, unissant dans une union intime et amicale leurs forces bienfaisantes. Nous considérons ce fait comme la mise en pratique d'une Fédération future qui devait passer sous peu à son origine théorique.

Le forage au diamant. Un programme d'au moins 5,000 pieds de forage au diamant est en voie de réalisation dans le district de Lacorne, Abitibi, sur la propriété de MOLYBDENITE CORPORATION OF CANADA LIMITED.

Advertisement for 'Painkiller' (Aspirin) with a small illustration of a person and text describing its benefits for various ailments.

Les arbres de Noël du Canada

Les arbres de Noël sont aujourd'hui de saison, et, comme par les années passées, on s'attend que le Canada devra fournir la principale décoration de Noël dans plus de trois millions de foyers des Etats-Unis.

Dans l'Est du Canada les arbres préparés pour Noël sont le sapin ou l'épinette d'environ 10 pieds de hauteur. Quand on ne peut pas se procurer les espèces favorites on emploie également le cèdre, la pruche, le genévrier et le pin de faible taille.

On exprime parfois la crainte que l'exportation des arbres de Noël aux Etats-Unis ne dépeuple les forêts du Canada. Mais si l'on considère, comme le fait remarquer un récent communiqué du ministère des Mines et des Ressources, que 4,500,000 arbres — la consommation d'une saison entière — peuvent pousser sur une superficie de sept mille carrés, on ne voit plus l'inconvénient d'abattre une certaine quantité d'arbres, quand la chose est profitable, surtout si la sélection et la coupe sont pratiquées avec soin.

Améliorations aux habitations. Ce n'est pas tout pour les fervents du jardinage de posséder un jardin. Durant l'été, il y a toujours moyen de se tirer d'affaire, mais durant la saison rigoureuse, il faut un petit hangar particulier pour y placer les outils. Si on ne prévoit pas ce détail, on s'expose à des contretemps sérieux.

UN JARDIN D'HIVER. C'est toujours facile de changer un coin de la cave en une remise. C'est un excellent endroit, non seulement pour y placer les outils, mais pour y cultiver des fleurs, des fougères et autres plantes durant l'hiver. En d'autres termes, on peut faire de ce coin un véritable petit jardin intérieur.

Advertisement for 'LIBRAIRIE SAINT-JEROME' and 'Mlle EMERENCIENNE GUGEON' featuring various books and stationery.

Large advertisement for 'LIVRETS DE COMPTOIR' (account books) by 'J.-H.-A. LABELLE Limitée', including an illustration of a ledger and contact information.

Large advertisement for 'BIÈRE MOLSON Export' featuring a portrait of a man and a bottle of beer, with the slogan 'J'en bois régulièrement depuis 40 ans!'.

Tribune libre

Défendre les marchands et protéger les consommateurs

Depuis plus de 40 années, l'Association des Marchands Détaillants du Canada, travaille pour défendre les marchands indépendants, tout en protégeant les consommateurs.

Si MM. les marchands, c'est-à-dire tous les dirigeants du commerce de la province de Québec voulaient être plus nombreux pour s'unir et se défendre, puis cesser de cultiver certains doutes sur les bienfaits de l'union, enfin avoir davantage le sentiment de la coopération...

Les dirigeants enthousiastes font beaucoup, mais si le nombre des marchands doublait dans notre Association, voyez-vous la force numérique, l'excellent effet que cela produirait par l'ensemble, plutôt que par le manque d'esprit de coopération qui existe hélas ! encore beaucoup trop.

Partout l'on admire l'effectueux travail fait par l'Association des Marchands du Canada, l'on reconnaît le dévouement de ceux qui étudient les problèmes communs à résoudre, l'on apprécie ceux qui font part de leurs idées pour solutionner les difficultés à combattre par un travail persévérant.

D'autre part, nous trouvons un peu partout des marchands indifférents, à l'esprit d'union et de coopération, qui semblent méconnaître les bons effets de l'union qui fait la force.

Pourtant l'association professionnelle offre beaucoup d'avantages, c'est le plus sûr moyen de relever et d'améliorer la situation des marchands de toutes les catégories.

L'Association des Marchands Détaillants du Canada, a non seulement fait de belles et bonnes choses par son influence et son travail ardu, mais elle pourrait faire encore beaucoup plus avec le double ou le triple du nombre de membres actifs.

Par contre, grand nombre de marchands se plaignent, ont leurs petites misères, ou ne font rien en face de la réalité de leur position difficile. Il faut bien dire la vérité, par des écrits et des paroles convaincantes, pour donner le cri d'alarme, pour mettre les marchands et le public en garde, c'est le devoir et la mission de l'Association des Marchands Détaillants du Canada, de faire comprendre la situation qui existe et qui est devenue plus difficile pour les pionniers du commerce, qui ont fait ce que sont nos villes et nos villages de la province.

L'espoir de la présente campagne et la réalité viendront quand il y aura plus d'union et de coopération chez un plus grand nombre de marchands, qui sauront reconnaître les bienfaits de l'union, qui voudront bien se grouper plus étroitement pour défendre leurs droits, pour protéger leurs intérêts en commun, pour sauvegarder les consommateurs de l'exploitation qu'ils subissent hélas ! trop souvent en achetant de certains étrangers ou marchands qui abusent de leur peu de connaissance de la valeur de la marchandise offerte en vente.

Que peut-on attendre de l'état de choses qui existe présentement, dans la lutte engagée par certaines chaînes de magasins, qui dépendent des milliers et des milliers de dollars de publicité, pour promouvoir leur commerce, pour tâcher de subsister au courant défavorable qu'ils subissent, et en plus par des déficits énormes, chaque année chez certaines chaînes.

Pour triompher des frustes, des colporteurs, des chaînes de magasins, il n'y a qu'un seul remède au grand mal qui existe, c'est l'union plus étroite, plus nombreuse des marchands dirigeants, c'est la coopération plus effective contre les conditions qui subsistent chez les colporteurs, c'est l'étude pour savoir ce qu'il faut faire envers le public pour avoir sa clientèle de confiance dont on peut espérer pour maintenir son commerce progressif et prospérer davantage.

Si nous en jugeons par le déploiement de chiffres et d'arguments que font les chaînes de magasins combinées, dans les journaux locaux, nous constatons la position plutôt embarrassante dans laquelle ils se trouvent présentement. L'Association des Marchands Détaillants du Canada, par ses conférences, ses programmes à la Radio et son travail d'organisation, a l'encontre de la publicité des chaînes, réussit à démasquer le monopole que l'on tente vainement d'exercer au détriment des marchands indépendants.

Vouloir vaincre les difficultés présentes par les marchands, est chose facile à la condition expresse de s'unir, de coopérer, pour assurer la victoire du grand nombre contre la force du capital réuni, qui veut voir disparaître des détaillants indépendants, qui ont été depuis longtemps ceux qui ont protégé et fait confiance au public, en vendant leurs marchandises à prix raisonnables, à crédit bien souvent, pour aider ceux qui avaient besoin d'amis dans les temps difficiles. Plus que jamais, l'on sait fort bien, qu'il existe un lien d'amitié avec le marchand qui a sa clientèle, patrisse, tandis qu'il n'y a que l'intérêt qui invite les gens à aller dans les magasins à chaînes, etc.

Il ne suffit pas, de nos jours, avec le développement des moyens modernes du commerce, de croire aux bienfaits de l'union, il faut que le très grand nombre de marchands dirigeants du commerce coopèrent avec l'Association des Marchands Détaillants du Canada, pour être efficacement capable de soutenir la lutte contre les adversaires, pour affirmer notre pouvoir par l'influence numérique, contre le pouvoir du capital combiné qui perd de son importance chaque jour, puisque l'on ne pourra jamais oublier la fameuse enquête Stevens, contre certaines chaînes de magasins.

Aussi il est notable de constater de plus en plus l'avantage marqué contre ceux qui perdent l'espoir devant la réalité des succès et des progrès marqués de l'Association des Marchands Détaillants du Canada.

Pour les membres de notre Association et pour l'observateur expérimenté, l'on s'aperçoit avec évidence que les chaînes de magasins combinées perdent graduellement du terrain de jour en jour, par leur concurrence déloyale. Leur programme de publicité est un indice assez clair et positif de leur position défavorable avec le public qui les patronisent beaucoup moins, depuis que nos marchands ont résolu qu'ils devaient lutter pour se défendre et protéger davantage leurs clients plus exigeants d'un service amélioré et modernisé.

Le public sait maintenant mieux juger et plus apprécier les bons services du marchand qui rivalise avantageusement contre les chaînes, les colporteurs et les magasins à catalogues.

Le public sait fort bien que les pionniers du commerce, ont été les marchands indépendants, qu'ils sont les plus méritants à cause des services éminents qu'ils rendent et qu'ils ont rendus à la société depuis toujours. Mais l'on ne se rend pas toujours assez compte et l'on oublie hélas ! trop souvent à quel va son argent, l'on méconnaît l'importance de l'achat chez nous en ne favorisant pas le commerce local.

Alors que deviendront les moyens d'existence de nos concitoyens-marchands si l'argent s'en va à l'étranger ou chez des étrangers ennemis de vos amis.

Aussi donc pour conserver les bons marchands indépendants dignes de confiance, le moyen effectif doit être pour nos consommateurs qui ont intérêt à voir leurs voisins, ou leurs bons amis réussir dans leur commerce.

Pour conclure, les marchands ont à leur disposition une formule de salut : la coopération.

Il suffit, après tout, aux marchands de s'entendre. N'est-ce pas une excellente occasion de se mêler de leurs affaires pour mieux se défendre en commun par l'union qui est l'organisme professionnel.

Le marchand de profession saura bien s'adapter au temps présent pour répondre aux desirs de sa clientèle, tandis que le marchand amateur devra tôt ou tard disparaître s'il s'abstient de suivre les développements modernes du commerce et de s'instruire des principes d'affaires préconisés de nos jours par l'Association des Marchands Détaillants du Canada, pour le bien des marchands et des consommateurs.

J.-W. CYR, Président de la succursale de Marchands Détaillants de Saint-Jérôme, Saint-Jérôme, 6 décembre 1937

Les Sports

SAINT-JEROME FAIT PARTIE NULLE AVEC SAINT-LAMBERT

Une belle joute à l'arena local

Par GHYR Plus de 900 personnes s'étaient donné rendez-vous, dimanche dernier, à l'Arena, pour assister à la rencontre Saint-Jérôme - Saint-Lambert.

Plus de 900 personnes s'étaient donné rendez-vous, dimanche dernier, à l'Arena, pour assister à la rencontre Saint-Jérôme - Saint-Lambert.

Les deux gardiens de but furent appelés maintes et maintes fois à faire des arrêts sur des lancers que l'on comptait déjà comme points.

La tenue des nôtres contre une équipe aussi bien balancée que les visiteurs, émerveilla la foule et partout se lisait la satisfaction réalisée de voir que notre club sera cette année encore à la hauteur de la réputation que deux Championnats intermédiaires lui ont donnée.

Il sera intéressant de voir ces deux équipes aux prises dans les prochains engagements de la saison, et à notre avis notre équipe en sortira la gagnante, car les passes de nos avants sur une surface appropriée se complètent mieux et les lancers auront certes plus de rapidité, ce qui aura pour cause le déjouement de ce rapide gardien des filets du Saint-Lambert.

Malgré que le résultat fut un pointage nul le Saint-Jérôme eut l'avantage du jeu : Tout compte fait, ce fut une très belle joute et tous ceux qui l'ont vue, s'accordent à dire que la Ligue Montréal Intermédiaire donnera à la Q. A. H. A. le championnat des intermédiaires, cette année.

Par GHYR Le deuxième programme de la Ligue de Hockey de la Ville de Saint-Jérôme, fut joué lundi, 20 décembre 1937. La première rencontre entre les Diables Rouges et le Hollywood, fut des plus contestées et le résultat final indique bien ce que fut la partie.

La première partie vit les Chevaliers de Colomb remporter une victoire au détriment de l'équipe de notre ami E. Ryan. Cependant nous ne pouvons passer sous silence que les juniors de cette équipe firent preuve de beaucoup de courage et d'endurance.

D'un autre côté, il faut dire que les Chevaliers, avec le renfort apporté par R. Raymond, travaillèrent sans relâche et écoutèrent les sages conseils que leur prodigua Blanchard, leur mentor.

Le résultat de cette joute ne donne pas une juste mesure du travail accompli par les deux camps. Nous sommes positifs que ces deux clubs, avec plus d'entraînement, donneront du fil à retordre à ceux qui les rencontreront au cours de la saison de cette ligue.

Tout compte fait, ce programme fut très intéressant, et lundi prochain nous donnera encore des rencontres dont le résultat ne saurait être prévu, car tous les camps se promettent de triompher et les géants feront l'impossible pour remporter la coupe du championnat de la Ligue.

Sommaire 1ère partie Diables Rouges 3 ; Hollywood 2. Première période Pas de points. Punitons : D. Rouges : M. Therrien ; Hollywood : D. Beauchamp, R. Binette.

Deuxième période H. - L. Labelle (Bastien) 4 40 H. - Boudreau (Beauchamp) 8 35 Punitons : D. Rouges : Therrien, Villeneuve ; Hollywood : L. Labelle, D. Beauchamp.

Troisième période DR - Renaud (Beauvais R.) 6 18 DR - Desjardins (Villeneuve) 8 08 DR - Bélanger (Desjardins) 9 08 Punitons : D. R. : Monette ; Hollywood : Beauchamp.

Sommaire 2ème partie Chevaliers de Colomb 9, Shamrock 4. Première période S. - Larry Beauchamp (Forget) 10 55 Punitons : S. : Métayer L. ; C. de C. : Bouvrette G.

Deuxième période S. - Larry Beauchamp (J. Clarke) 5 10 C. de C. - Laflamme (Laflamme) 6 10 C. de C. - Campeau (Raymond) 12 08 C. de C. - Campeau P. 12 50 S. - Forget (Métayer M.) 13 35 Punitons : C. de C. : Bouvrette G. (2) ; Shamrock : Métayer L., Beauchamp J., Vanier M.

Cette année, le chant à la messe de minuit sera donné par les élèves du couvent, dirigé par les RR. SS. Saint-Croix. Nos sincères félicitations à la directrice.

Comme correspondant à l'occasion des fêtes, je souhaite joyeux Noël et bonne année, à tous les lecteurs et lectrices de L'avenir du Nord.

Le cercle des fermières sous la présidence de Mme Côme Cartier, a offert une horloge à M. Arpin, prêtre-aumônier, à l'occasion de son anniversaire de naissance.

Une partie de cartes et saynète clôturèrent la soirée.

Par GHYR Le deuxième programme de la Ligue de Hockey de la Ville de Saint-Jérôme, fut joué lundi, 20 décembre 1937. La première rencontre entre les Diables Rouges et le Hollywood, fut des plus contestées et le résultat final indique bien ce que fut la partie.

La première partie vit les Chevaliers de Colomb remporter une victoire au détriment de l'équipe de notre ami E. Ryan. Cependant nous ne pouvons passer sous silence que les juniors de cette équipe firent preuve de beaucoup de courage et d'endurance.

D'un autre côté, il faut dire que les Chevaliers, avec le renfort apporté par R. Raymond, travaillèrent sans relâche et écoutèrent les sages conseils que leur prodigua Blanchard, leur mentor.

Le résultat de cette joute ne donne pas une juste mesure du travail accompli par les deux camps. Nous sommes positifs que ces deux clubs, avec plus d'entraînement, donneront du fil à retordre à ceux qui les rencontreront au cours de la saison de cette ligue.

Tout compte fait, ce programme fut très intéressant, et lundi prochain nous donnera encore des rencontres dont le résultat ne saurait être prévu, car tous les camps se promettent de triompher et les géants feront l'impossible pour remporter la coupe du championnat de la Ligue.

Sommaire 1ère partie Diables Rouges 3 ; Hollywood 2. Première période Pas de points. Punitons : D. Rouges : M. Therrien ; Hollywood : D. Beauchamp, R. Binette.

Deuxième période H. - L. Labelle (Bastien) 4 40 H. - Boudreau (Beauchamp) 8 35 Punitons : D. Rouges : Therrien, Villeneuve ; Hollywood : L. Labelle, D. Beauchamp.

Troisième période DR - Renaud (Beauvais R.) 6 18 DR - Desjardins (Villeneuve) 8 08 DR - Bélanger (Desjardins) 9 08 Punitons : D. R. : Monette ; Hollywood : Beauchamp.

Sommaire 2ème partie Chevaliers de Colomb 9, Shamrock 4. Première période S. - Larry Beauchamp (Forget) 10 55 Punitons : S. : Métayer L. ; C. de C. : Bouvrette G.

Deuxième période S. - Larry Beauchamp (J. Clarke) 5 10 C. de C. - Laflamme (Laflamme) 6 10 C. de C. - Campeau (Raymond) 12 08 C. de C. - Campeau P. 12 50 S. - Forget (Métayer M.) 13 35 Punitons : C. de C. : Bouvrette G. (2) ; Shamrock : Métayer L., Beauchamp J., Vanier M.

Cette année, le chant à la messe de minuit sera donné par les élèves du couvent, dirigé par les RR. SS. Saint-Croix. Nos sincères félicitations à la directrice.

Comme correspondant à l'occasion des fêtes, je souhaite joyeux Noël et bonne année, à tous les lecteurs et lectrices de L'avenir du Nord.

Le cercle des fermières sous la présidence de Mme Côme Cartier, a offert une horloge à M. Arpin, prêtre-aumônier, à l'occasion de son anniversaire de naissance.

Une partie de cartes et saynète clôturèrent la soirée.

Par GHYR Le deuxième programme de la Ligue de Hockey de la Ville de Saint-Jérôme, fut joué lundi, 20 décembre 1937. La première rencontre entre les Diables Rouges et le Hollywood, fut des plus contestées et le résultat final indique bien ce que fut la partie.

La première partie vit les Chevaliers de Colomb remporter une victoire au détriment de l'équipe de notre ami E. Ryan. Cependant nous ne pouvons passer sous silence que les juniors de cette équipe firent preuve de beaucoup de courage et d'endurance.

D'un autre côté, il faut dire que les Chevaliers, avec le renfort apporté par R. Raymond, travaillèrent sans relâche et écoutèrent les sages conseils que leur prodigua Blanchard, leur mentor.

Le résultat de cette joute ne donne pas une juste mesure du travail accompli par les deux camps. Nous sommes positifs que ces deux clubs, avec plus d'entraînement, donneront du fil à retordre à ceux qui les rencontreront au cours de la saison de cette ligue.

Boxeur de renom à la National Breweries Limited



Au cours de sa récente tournée au Canada, Jack Dempsey, ex-champion mondial des poids lourds, se rendit à la National Breweries Limited où il fut enchanté de rencontrer un de ses anciens entraîneurs favoris, Paul LaHaye, très bien connu des cercles sportifs à travers la province et qui maintenant est le représentant des brasseries Dawes, Dow et Frontenac à S.-Jérôme.

Notre illustration fait voir de gauche à droite, Monsieur D. Dawes ; Monsieur E. C. Ryan ; Monsieur Pierre Beaubien, un des Vice-Présidents de la compagnie ; MM. Jack Dempsey et Paul LaHaye.

La ligue de hockey de la ville de Saint-Jérôme

Par GHYR En somme ce fut une belle exhibition de hockey toute la partie, et si il y a amélioration dans les parties futures, les partisans de notre jeu national seront servis de belle façon cette saison.

Deuxième joute La deuxième partie vit les Chevaliers de Colomb remporter une victoire au détriment de l'équipe de notre ami E. Ryan. Cependant nous ne pouvons passer sous silence que les juniors de cette équipe firent preuve de beaucoup de courage et d'endurance.

D'un autre côté, il faut dire que les Chevaliers, avec le renfort apporté par R. Raymond, travaillèrent sans relâche et écoutèrent les sages conseils que leur prodigua Blanchard, leur mentor.

Le résultat de cette joute ne donne pas une juste mesure du travail accompli par les deux camps. Nous sommes positifs que ces deux clubs, avec plus d'entraînement, donneront du fil à retordre à ceux qui les rencontreront au cours de la saison de cette ligue.

Tout compte fait, ce programme fut très intéressant, et lundi prochain nous donnera encore des rencontres dont le résultat ne saurait être prévu, car tous les camps se promettent de triompher et les géants feront l'impossible pour remporter la coupe du championnat de la Ligue.

Sommaire 1ère partie Diables Rouges 3 ; Hollywood 2. Première période Pas de points. Punitons : D. Rouges : M. Therrien ; Hollywood : D. Beauchamp, R. Binette.

Deuxième période H. - L. Labelle (Bastien) 4 40 H. - Boudreau (Beauchamp) 8 35 Punitons : D. Rouges : Therrien, Villeneuve ; Hollywood : L. Labelle, D. Beauchamp.

Troisième période DR - Renaud (Beauvais R.) 6 18 DR - Desjardins (Villeneuve) 8 08 DR - Bélanger (Desjardins) 9 08 Punitons : D. R. : Monette ; Hollywood : Beauchamp.

Sommaire 2ème partie Chevaliers de Colomb 9, Shamrock 4. Première période S. - Larry Beauchamp (Forget) 10 55 Punitons : S. : Métayer L. ; C. de C. : Bouvrette G.

Deuxième période S. - Larry Beauchamp (J. Clarke) 5 10 C. de C. - Laflamme (Laflamme) 6 10 C. de C. - Campeau (Raymond) 12 08 C. de C. - Campeau P. 12 50 S. - Forget (Métayer M.) 13 35 Punitons : C. de C. : Bouvrette G. (2) ; Shamrock : Métayer L., Beauchamp J., Vanier M.

Cette année, le chant à la messe de minuit sera donné par les élèves du couvent, dirigé par les RR. SS. Saint-Croix. Nos sincères félicitations à la directrice.

Comme correspondant à l'occasion des fêtes, je souhaite joyeux Noël et bonne année, à tous les lecteurs et lectrices de L'avenir du Nord.

Le cercle des fermières sous la présidence de Mme Côme Cartier, a offert une horloge à M. Arpin, prêtre-aumônier, à l'occasion de son anniversaire de naissance.

Une partie de cartes et saynète clôturèrent la soirée.

Par GHYR Le deuxième programme de la Ligue de Hockey de la Ville de Saint-Jérôme, fut joué lundi, 20 décembre 1937. La première rencontre entre les Diables Rouges et le Hollywood, fut des plus contestées et le résultat final indique bien ce que fut la partie.

La première partie vit les Chevaliers de Colomb remporter une victoire au détriment de l'équipe de notre ami E. Ryan. Cependant nous ne pouvons passer sous silence que les juniors de cette équipe firent preuve de beaucoup de courage et d'endurance.

D'un autre côté, il faut dire que les Chevaliers, avec le renfort apporté par R. Raymond, travaillèrent sans relâche et écoutèrent les sages conseils que leur prodigua Blanchard, leur mentor.

Le résultat de cette joute ne donne pas une juste mesure du travail accompli par les deux camps. Nous sommes positifs que ces deux clubs, avec plus d'entraînement, donneront du fil à retordre à ceux qui les rencontreront au cours de la saison de cette ligue.

Tout compte fait, ce programme fut très intéressant, et lundi prochain nous donnera encore des rencontres dont le résultat ne saurait être prévu, car tous les camps se promettent de triompher et les géants feront l'impossible pour remporter la coupe du championnat de la Ligue.

Sommaire 1ère partie Diables Rouges 3 ; Hollywood 2. Première période Pas de points. Punitons : D. Rouges : M. Therrien ; Hollywood : D. Beauchamp, R. Binette.

Deuxième période H. - L. Labelle (Bastien) 4 40 H. - Boudreau (Beauchamp) 8 35 Punitons : D. Rouges : Therrien, Villeneuve ; Hollywood : L. Labelle, D. Beauchamp.

Troisième période DR - Renaud (Beauvais R.) 6 18 DR - Desjardins (Villeneuve) 8 08 DR - Bélanger (Desjardins) 9 08 Punitons : D. R. : Monette ; Hollywood : Beauchamp.

Sommaire 2ème partie Chevaliers de Colomb 9, Shamrock 4. Première période S. - Larry Beauchamp (Forget) 10 55 Punitons : S. : Métayer L. ; C. de C. : Bouvrette G.

Deuxième période S. - Larry Beauchamp (J. Clarke) 5 10 C. de C. - Laflamme (Laflamme) 6 10 C. de C. - Campeau (Raymond) 12 08 C. de C. - Campeau P. 12 50 S. - Forget (Métayer M.) 13 35 Punitons : C. de C. : Bouvrette G. (2) ; Shamrock : Métayer L., Beauchamp J., Vanier M.

Cette année, le chant à la messe de minuit sera donné par les élèves du couvent, dirigé par les RR. SS. Saint-Croix. Nos sincères félicitations à la directrice.

Comme correspondant à l'occasion des fêtes, je souhaite joyeux Noël et bonne année, à tous les lecteurs et lectrices de L'avenir du Nord.

Le cercle des fermières sous la présidence de Mme Côme Cartier, a offert une horloge à M. Arpin, prêtre-aumônier, à l'occasion de son anniversaire de naissance.

Une partie de cartes et saynète clôturèrent la soirée.

Par GHYR Le deuxième programme de la Ligue de Hockey de la Ville de Saint-Jérôme, fut joué lundi, 20 décembre 1937. La première rencontre entre les Diables Rouges et le Hollywood, fut des plus contestées et le résultat final indique bien ce que fut la partie.

La première partie vit les Chevaliers de Colomb remporter une victoire au détriment de l'équipe de notre ami E. Ryan. Cependant nous ne pouvons passer sous silence que les juniors de cette équipe firent preuve de beaucoup de courage et d'endurance.

D'un autre côté, il faut dire que les Chevaliers, avec le renfort apporté par R. Raymond, travaillèrent sans relâche et écoutèrent les sages conseils que leur prodigua Blanchard, leur mentor.

Le résultat de cette joute ne donne pas une juste mesure du travail accompli par les deux camps. Nous sommes positifs que ces deux clubs, avec plus d'entraînement, donneront du fil à retordre à ceux qui les rencontreront au cours de la saison de cette ligue.

Tout compte fait, ce programme fut très intéressant, et lundi prochain nous donnera encore des rencontres dont le résultat ne saurait être prévu, car tous les camps se promettent de triompher et les géants feront l'impossible pour remporter la coupe du championnat de la Ligue.

Sommaire 1ère partie Diables Rouges 3 ; Hollywood 2. Première période Pas de points. Punitons : D. Rouges : M. Therrien ; Hollywood : D. Beauchamp, R. Binette.

SOMMAIRE

Première période 1. Saint-Jérôme : Blanchard 18 20 Punitons : Saint-Jérôme : Gauthier, Blanchard ; Saint-Lambert : Burke, Allens (2).

Deuxième période 2. Saint-Lambert : Morrins (Burr-Mageau) 12 25

A nos lecteurs sportifs

Toutes les semaines, nos lecteurs pourront trouver dans nos colonnes, les dernières nouvelles du hockey à Saint-Jérôme.

NOUVELLES DE PARTOUT

L'amicale des anciens élèves de l'Académie S.-Thérèse de Blainville

C'est au milieu d'un enthousiasme général et d'une joie débordante que plusieurs centaines d'anciens élèves de l'Académie Sainte-Thérèse se réunissent pour la première fois, le dimanche 19 décembre, en vue de fonder une amicale.

Les élections ont donné le résultat suivant : MM. J.-Leonard Blanchard, N.P., président ; Michel Filiaitrait, 1er vice-président ; Dr J.-Avila Rose, 2e vice-président ; conseillers : M. l'abbé Donat Bourassa, MM. Charles Blanc, Emile Roux, Haldé Laroche, Roméo Bourassa, Léopold Gratton, Arthur Robillard, Roger Lajeunesse, Marcel Juteau, C. Eugène Filiaitrait, R. F. Luder, secrétaire ; R. F. Christophe-Marie, directeur.

Nouvelle société médicale

Mardi dernier les docteurs N. Dorval et Félix Desrochers, gouverneurs du Collège des médecins de la province de Québec, ont présidé au séminaire de Sainte-Thérèse, une assemblée des médecins pratiquant dans les comtés Labelle, Deux-Montagnes et Terrebonne. Plusieurs sujets de haute importance ont été discutés, puis on a décidé de fonder une association des médecins des comtés sous le nom de "Société médicale des Laurentides". Les officiers du bureau provisoire sont : président, Dr Claude Lamarche, de Sainte-Thérèse ; secrétaire - trésorier, Dr A. Jeanette, de Sainte-Agathe ; directeurs, les Drs Adrien Thibeau, de Sainte-Eustache, O. Lapointe, de Saint-Sauveur, J.-H. Masson, coroner, de Lachute, J.-Guillaume Latour, coroner, de Saint-Jérôme, et Côme Cartier, de l'Annonciation.

A Brébeuf

Le R. Frère Emilien Bertrand, o.m.i., est dans sa famille pour quelques temps. Le 8 décembre, il a prononcé ses vœux perpétuels, à la maison des Oblats, à Sainte-Agathe-des-Monts. Il retournera à Pointe Bleue, Lac Saint-Jean, vers la fin de décembre.

Mlle Rhea Alarie est revenue dans sa famille, après un séjour à Sainte-Agathe.

M. et Mme Armand Perreault, de Vendée, en visite chez leurs parents.

M. Joseph Cupal, ainsi que Mlle Reine-Emma Cupal sont de retour d'un voyage à New-York.

MM. Gérard et Claude Cupal, Gabriel Prud'homme, Roger Larocque et Marcel Labelle sont allés à Sainte-Agathe, pour une retraite fermée, chez les Oblats.

Mlle A. Parenteau, institutrice au village, est allée dans sa famille, pour les fêtes, à Yamaska, Est, et Mlle Maria Paquette, à Thurso.

M. et Mme J.-B. Husereau, sont chez Mme Thomas Therrien pour l'hiver.

M. et Mme Bruno Léonard et M. et Mme Eugène Rochon, de Saint-Jovite, en promenade chez M. et Mme Joseph Alarie.

Mme Emmanuel Giroux, chez sa fille Mme G. Clément, à La Conception.

M. et Mme Oscar Labrosse et leurs enfants, dans la famille Joseph Cupal.

A l'Annonciation

Mme Oslas Giroux, de Montréal, est venue passer la fin de semaine avec son père et sa mère.

M. Côme Robidoux est allé à Montréal, en fin de semaine.

Mlle Léonne Denis est revenue parmi nous après avoir passé un long séjour au Sanatorium de Sainte-Agathe-des-Monts.

Mme A. Paquette est allée en voyage d'affaires, à Montréal.

Mme Floribert Godard est partie pour Labelle, pour assister aux funérailles de sa mère, Mme P. Bertrand.

Mlle Marie-Jeanne Prevost et Mlle Gisèle Godard, du couvent de Nominique, sont arrivées pour passer les vacances de Noël dans leurs familles.

MM. Paul Cartier, Jean-Louis, Claude, Yvon et Gérard Tailon, du collège de Jean de Brébeuf, sont arrivés dans leurs familles pour y passer les vacances de Noël.

M. Louis Cotte, du collège de Longueuil, est arrivé pour passer les vacances de Noël dans sa famille.

C'est toujours avec le même entrain que les jeunes de chez nous ont pratiqué leur sport favori, à l'occasion de l'ouverture de la patinoire.

Cette année, le chant à la messe de minuit sera donné par les élèves du couvent, dirigé par les RR. SS. Saint-Croix. Nos sincères félicitations à la directrice.

Comme correspondant à l'occasion des fêtes, je souhaite joyeux Noël et bonne année, à tous les lecteurs et lectrices de L'avenir du Nord.

Le cercle des fermières sous la présidence de Mme Côme Cartier, a offert une horloge à M. Arpin, prêtre-aumônier, à l'occasion de son anniversaire de naissance.

Une partie de cartes et saynète clôturèrent la soirée.

Par GHYR Le deuxième programme de la Ligue de Hockey de la Ville de Saint-Jérôme, fut joué lundi, 20 décembre 1937. La première rencontre entre les Diables Rouges et le Hollywood, fut des plus contestées et le résultat final indique bien ce que fut la partie.

La première partie vit les Chevaliers de Colomb remporter une victoire au détriment de l'équipe de notre ami E. Ryan. Cependant nous ne pouvons passer sous silence que les juniors de cette équipe firent preuve de beaucoup de courage et d'endurance.

D'un autre côté, il faut dire que les Chevaliers, avec le renfort apporté par R. Raymond, travaillèrent sans relâche et écoutèrent les sages conseils que leur prodigua Blanchard, leur mentor.

<

La Pharmacie REXALL

CONCOURS de PRIX '37 POUR FILLETES ET GARÇONNETS

REGLEMENTS :
Aucun enfant âgé de plus de 14 ans n'aura le droit de concourir.
Au moment de faire vos achats, dites au commis le nom de la fillette et du garçonnet pour qui vous désirez voter. Nous n'accorderons des votes qu'au moment de l'achat. Nous nous réservons le droit d'éliminer les candidats qui auront des coupons sollicités dans la pharmacie.
Les premiers prix seront présentés à ceux qui auront atteint le total le plus élevé, et les autres, ensuite, par ordre décroissant.
Les fabricants de cigares et cigarettes et certains autres manufacturiers nous défendent de donner des coupons avec la vente de leurs produits; nous respectons ces conditions.

Le concours se terminera le lundi midi, 27 décembre 1937, et les résultats en seront affichés le mercredi, 29

Avec nos meilleurs souhaits de JOYEUX NOEL

Pharmacie Oscar Landry

W. Prud'homme, gérant
LA PHARMACIE LA MIEUX ASSORTIE DU DISTRICT
Service de 2 messagers de 8 h. a.m. à 10 h. p.m.
Tél. 193 et 671 339, rue Saint-Georges
Voisin du marché, à Saint-Jérôme

Les souhaits du maire

Aux lecteurs de "L'Avenir du Nord" et à tous, j'offre mes meilleurs souhaits pour Noël et je forme des vœux pour que la Nouvelle année soit prospère et amène dans chaque foyer un bonheur plus grand.

J.-E. BERTIE,
Maire de la ville de Saint-Jérôme.

Souhaits du nouvel an

Joyeux Noël et bonne et heureuse année à tous les membres des Chambres de Commerce et de l'Association des Marchands Détaillants du Canada, de notre partie de la province de Québec.

J.-W. CYR,
Directeur de la Fédération des Chambres de Commerce de la province de Québec
et Président de l'Association des Marchands Détaillants de Saint-Jérôme.

PETITES ANNONCES

Maison à louer, à vendre, meubles usagés, demande d'emploi, objets perdus, etc., etc.
TARIF
2 sous le mot, minimum 40c. ou 3 insertions pour \$1.00.

PIANO A VENDRE
Piano en très bon ordre, cause de décès. S'adresser à 468 rue Fournier.

PLOMBIER licencié : Edouard Labelle, 20 ave Latour, Saint-Jérôme. 10-17-24-P.

A VENDRE
Une propriété située près du marché, six appartements — sacrifiera pour \$1,000.00. Conditions faciles. S'adresser à M. E. Magnan, Sainte-Thérèse, tél. 171 J.

MAISON A VENDRE
Maison en briques à vendre, 2 logements, terrain 58 x 62, garage, hangars, située au centre de la ville de Saint-Jérôme, 272 et 274 rue de Villeneuve. Prix \$5,000. S'adresser à M. J.-H. Desjardins, Maître de poste, ou à M. Arthur Buies, 772, rue Saint-Cyrille, Québec.

Meilleurs vœux de JOYEUX NOEL !

C.-A. LORRAIN & FILS

ASSURANCES GENERALES
Vendeurs autorisés des Autos

Buick - Pontiac - Chevrolet - Oldsmobile

Bureau existant depuis 34 ans
Tél. No 58 — Saint-Jérôme

Tous les plaisirs de l'été EN HIVER

SUR LA COTE DU PACIFIQUE

ALLER ET RETOUR
Saint-Jérôme, Qué.
A
Vancouver
Victoria
Seattle

*Première Classe \$136.10
*Classe Touriste \$119.80
Voiture \$ 93.45
*Prix de location de wagons-lits en plus.

Repas à bon marché sur les trains.

Attrayants Tarifs et Services de Trains!

Si les sports d'hiver ont peu d'attrait pour vous — si vous préférez les plaisirs de l'été — le golf, les promenades à pieds, à cheval ou en auto dans un décor verdoyant, le tennis ou le yachting — rendez-vous sur la côte du Pacifique, où les frimas de nos hivers sont à peu près inconnus. En route, vous pourrez admirer les Rocheuses sous la neige — un spectacle inoubliable.
Prix spéciaux dans les hôtels. Attrayants tarifs sur les trains, d'ici au 14 mai. Validité de retour : Première classe, 3 mois; classe touristique et en voitures ordinaires, 6 mois. Arrêts facultatifs en route.

TOURNOI DE GOLF D'HIVER
Victoria — 7-12 mars 1938

Tous renseignements des agents

Pacifique Canadien

Affaires municipales

Le budget

Le conseil municipal a adopté le budget pour l'année 1938. Il prévoit une diminution de 20 cents dans la taxe foncière, qui sera cette année de \$1.64 au lieu de \$1.84. Le maire a rappelé qu'il y a neuf ans, la taxe foncière à Saint-Jérôme était de \$2.90.

Les items qui composent ce budget sont : l'aqueduc, montant à prélever, \$10,056.41, taxes 22 cents dans le \$100; chemins, montant à prélever \$20,000; taxes 42 cents dans le \$100; assistance publique, chômage, montant à prélever \$25,500, taxe 52 cents dans le \$100; taxes générales, montant à prélever \$23,138.55, taxe 48 cents dans le \$100. Le budget prévoit également une somme de \$4,218.36 pour les trottoirs, soit 6 cents le pied courant et une somme de \$1,932.60 pour l'arrosage des rues, soit 2 1/2 cents le pied courant.

Les comptes aux contribuables feront voir en détail les charges que la ville a prévues pour assistance publique et chômage.

Le conseil municipal a adopté un nouveau règlement concernant la distribution de l'eau de l'aqueduc. Il sera en vigueur le 1er mai 1938.

En vertu de ce règlement, des compteurs seront installés dans certains établissements de commerce et autres; l'aqueduc sera sous le contrôle d'une commission nommée par le conseil; un surintendant de l'aqueduc sera nommé; une amende de \$20 sera imposée à quiconque permettra le gaspillage de l'eau.

Au tarif ordinaire seront ajoutées les charges additionnelles suivantes: pour une boulangerie, \$4 par année; pour un étal, \$6 par année; pour chaque cheval, \$1.50 par année; pour chaque bête à cornes, 50 cents par tête.

Les cultivateurs résidant dans les limites de la ville paieront en outre de la taxe ordinaire les charges additionnelles suivantes: \$1, par cheval par année, pour les quatre premiers chevaux, et 50 cents par année pour tout cheval additionnel; pour toute vache laitière, 50 cents par année.

Le règlement prévoit aussi des tarifs spéciaux pour les entrepreneurs étrangers qui auront besoin d'eau dans la construction, etc. La charge au compteur sera de 15 cents par mille gallons d'eau consommé. Les maisons d'éducation paieront 12 cents par 1000 gallons.

Les tarifs pour les propriétaires n'ont pas été changés, mais les locataires en plus servent de base de \$800 par année, paieront 40c par \$100 d'évaluation de la maison louée, au lieu de 24c comme auparavant.

Sympathies à M. J.-A. Lapointe. Le conseil a offert un vote de sympathie à M. J.-A. Lapointe, ancien échevin, à l'occasion de la mort de son épouse.

Le chômage

Il y a présentement à Saint-Jérôme, des inspecteurs du gouvernement provincial qui vérifient le nombre de chômeurs de la ville, avant que soient entrepris différents travaux de chômage qui commenceront vers le milieu de janvier. Ces travaux consistent dans des parties d'égoûts à refaire. La part de la ville dans ces travaux consiste dans la fourniture du matériel seulement.

Ligue de hockey de la ville de Saint-Jérôme

La requête adressée au conseil municipal par MM. C. L. de Martigny, Marc Rolland, Ernest Bastien, Alfred Foisy, René Beauvais, Chs. Desjardins, René Filiatrault, G.-Yoland Richard, Eddy Ryan et J.-C. Marchand, demandant l'autorisation de se former en association portant le nom de "Ligue de hockey de la Ville de Saint-Jérôme" dans le but de développer la pratique du hockey chez nos jeunes, a été acceptée.

Patinoires publiques

Comme par les années passées, le collège commercial a été autorisé à faire une patinoire sur le terrain du collège, en se servant de l'eau de l'aqueduc, sans charge, autre que celle de dommages qui pourraient être causés par ce fait. Cette permission est accordée à la condition que les élèves externes du collège puissent se servir de cette patinoire.

Une patinoire publique est également faite sur le terrain de la fabrique, en arrière de l'église.

Règlement approuvé

Jeudi et vendredi, les 9 et 10 décembre derniers un referendum a été pris sur le règlement 279 autorisant le conseil municipal à fixer l'évaluation de la propriété de la Regent Knitting Mills Ltd. à \$400,000 pour une période de dix ans à partir du 1er janvier 1938. C'est une augmentation de \$50,000 sur l'évaluation actuellement en vigueur depuis dix ans. Il y avait huit cents propriétaires inscrits sur les listes de votation; 540 ont voté dont 450 en faveur du règlement, représentant une évaluation municipale de \$2,115,000; 82 ont enregistré leur vote contre, représentant une évaluation municipale de \$115,000; deux bulletins ont été annulés. C'est le plus gros vote enregistré dans un referendum à Saint-Jérôme.

Depuis 1918 la Regent Knitting a payé en salaires \$6,000,000. Elle emploie actuellement 650 personnes.

Clichés!
LA PHOTOGRAPHIE
2625
Service
DE PHOTOGRAPHIE ENGRAND
447 RUE SAINT-HELENE — MONTREAL.
R.-René LABELLE,
prop.

Nouvelles de Saint-Jérôme

La Guignolée
La guignolée traditionnelle de la Guignolée se fera dans notre ville, mardi soir prochain, 28 décembre, au commencement de la soirée, par un groupe de membres de différentes sociétés de Saint-Jérôme. Cette guignolée est faite au profit des pauvres soutenus par notre conférence Saint-Vincent de Paul.

Tout comme l'an dernier, les organisateurs ont décidé de ne demander que de l'argent. Les effets de tous genres qui étaient recueillis auparavant n'étaient pas facilement utilisés et souvent étaient vraiment inutilisables.

Toute offrande, quelque minime qu'elle soit, sera reçue avec gratitude par les dévoués solliciteurs qui passeront dans toutes les maisons de la ville.

C'est la seule guignolée à domicile qu'organise, durant l'année, la Saint-Vincent de Paul. Nous sommes certains que tous répondront généreusement à cet appel.

"Qui donne aux pauvres prête à Dieu."

Election de marguillier

Dimanche, après la grand'messe, aura lieu l'élection d'un nouveau marguillier en remplacement de M. Alfred Lorrain dont le terme d'office expire avec le 31 décembre prochain.

Les timbres de Noël

Le comité de Saint-Jérôme de la vente des timbres de Noël s'adresse, cette année encore, à la générosité du public.

Dans son chaleureux appel, le comité dit:

"Ces timbres sont jolis, ils feront sur vos lettres et vos colis de Noël le plus heureux effet. Ils nous aideront à sauver nombre de jeunes vies qui ne demandent qu'à s'épanouir mais qui s'étioleurent faute de soins, si vous ne nous venez en aide. Il faut redoubler de générosité puisque les mauvaises conditions économiques ont porté plus grande à la terrible fauchée que la peste blanche."

Ces timbres se vendent \$1.00 le cent.

On peut s'en procurer au bureau de l'Unité Sanitaire.

La messe de minuit

La messe de minuit sera chantée ce soir, à l'église paroissiale, par M. le curé Emile Dubois.

Des messes basses seront également célébrées dans la sacristie et dans le sous-sol de l'église, ainsi que dans les différentes chapelles de nos institutions religieuses.

MM. les abbés Stanislas Dubois et Bernard Desjardins sont au presbytère, cette semaine. Ils aident au ministère paroissial à l'occasion de Noël.

La rafle de dindes

La rafle de dindes organisée par un groupe d'hommes d'affaires de Saint-Jérôme, au profit des "paniers de Noël", a remporté un très beau succès, samedi soir dernier.

Cinquante-cinq dindes ont été tirées, pesant une moyenne de 13 1/2 livres, dont pas une de moins de 12 livres.

Cette organisation a remporté la somme de \$186.45 net.

Les paniers de Noël

Hier après-midi, 42 paniers ont été distribués dans les familles nombreuses ou indigentes, ou ils ont apporté de la joie.

Le comité des "Paniers de Noël" remercie sincèrement les personnes qui ont bien voulu leur aider pour faire un succès de cette organisation.

Vente des banes

Dimanche, après la grand'messe, aura lieu la vente des banes dont le loyer n'est pas acquitté.

Vacances de Noël

Les enfants qui fréquentent nos différentes institutions scolaires sont maintenant entrés en vacances. Les classes ne reprendront que le lundi, 10 janvier prochain.

MEILLEURS SOUHAITS

POUR UN JOYEUX NOEL!

Les Liqueurs Select

Tél. 139 SAINT-JEROME

D'un GOÛT! Délicieux.
un breuvage doux, riche et sain
PEPSI-COLA
UN BREUVAGE PETILLANT-FORTIFIANT
PEPSI-COLA
RAFRACHISSANT ET SAIN
12 ONCES
5¢
SE VEND PARTOUT EN CANADA

Arbres de Noël
La ville, avec la coopération de la Gatineau Power, a installé dans le parc Labelle deux arbres de Noël, magnifiquement illuminés. Leur aspect est réjouissant et donne un air de fête à la grande place qui s'étend devant l'église.

De retour
Samedi dernier, Eugène Prevost est revenu en bonne voie de guérison de l'hôpital Notre-Dame où il a été trois semaines à la suite de son accident du 27 novembre.

Améliorations
M. Alfred Lapointe est à faire de nouvelles améliorations à son hôtel: ventilation perfectionnée, nouvelle taverne, parquets neufs, etc.

Ces travaux sont exécutés par G. Archambault, limitée, de Montréal.

Le concours de la pharmacie Landry

C'est lundi, à midi, que se terminera le concours pour fillettes et garçonnets. De très jolis prix seront donnés et les résultats en seront affichés mercredi prochain, 29 décembre. Nous donnerons les noms des gagnants dans une prochaine édition.

Nouveau magasin

M. J.-W. Cyr, ancien shérif, ouvrira un magasin avec un assortiment complet de merceries et confections pour hommes. M. Cyr occupera vers le 10 janvier prochain, le magasin de M. Jean Dorion, voisin du théâtre Rex, rue Saint-Georges, dans la ville de Saint-Jérôme.

Fête aux huîtres réussie

Lundi soir dernier, la Cie McColl Frontenac avait convoqué tous ses distributeurs à une fête aux huîtres qui était donnée à l'hôtel Lapointe, à Saint-Jérôme.

Cent trente-deux personnes venues de tous les coins du district assistaient à cette fête qui fut des mieux réussies. On y remarquait M. le maire J.-E. Bertie, MM. les échevins et le Chef de Police, les principaux marchands de la ville de Saint-Jérôme et les représentants des différentes brasseries.

Représentaient la Cie McColl Frontenac, M. P.-E. Dubuc, gérant des voyageurs, M. Côté, gérant général des ventes pour la province de Québec et M. Gaston Dubreuil, représentant du district du nord, qui prononça le discours de bienvenue.

En plus de la fête aux huîtres, il y eut séance de vues animées et tests de comparaison sur différentes huiles.

La Cie McColl Frontenac distribue les produits Red Indian-Aviation, Red Indian, Cyclo-Ethyl et Marathon Blue.

Décès de M. Rod. Deschambault

Nous avons le très profond regret d'annoncer la mort de M. Rodrigue Deschambault, décédé mercredi, 22 décembre, à l'âge de 71 ans.

Ses funérailles ont eu lieu en l'église de Saint-Jérôme, ce matin, à dix heures et quart.

Nous prions cette famille éprouvée d'agréer nos sincères condoléances.

Décès de M. Arthur Tremblay

Vendredi dernier, 17 décembre, est décédé à l'Hôtel-Dieu de Montréal, à l'âge de 33 ans, M. Arthur Tremblay, époux de Germaine Fournelle. Il était le père de plusieurs jeunes enfants.

Les funérailles ont eu lieu en l'église de Saint-Jérôme lundi matin, à huit heures et demie.

Nos sincères sympathies à cette famille éprouvée.

Décès de Madame Placide Thuot

Nous avons le regret d'annoncer le décès de Madame Placide Thuot, née Rose-Alma Fournier, décédée, mardi le 21 décembre, à sa demeure, 218 rue Brière, à l'âge de 74 ans.

Elle laisse dans le deuil deux filles: Mme Eugène Saint-Vincent (Rebecca), et Mme Phyllis Charbonneau (Annie).

Les funérailles ont eu lieu ce matin, vendredi, 24 décembre, à 9 h. 30, dans l'église de Saint-Jérôme et l'inhumation au cimetière de notre ville. Le service funéraire a été chanté par M. l'abbé E. Lafortune, aumônier au collège.

L'Avenir du Nord prie la famille éprouvée d'agréer ses sincères condoléances.

A la T. S. F.

Radio-Canada
L'HEURE DOMINICALE au réseau français de Radio-Canada, le dimanche, 26, de 5 heures à 6 heures p.m., sera radiodiffusée de l'église du Sacré-Coeur d'Ottawa. La chorale dirigée par le Révérend Père Conrad Latour, O.M.I. A l'orgue, M. Paul Larose.

Programme: Les anges dans nos campagnes; Ga. bergers; Ah! quel grand mystère; Dans la plus froide étable; par la chorale; Causerie par le R. P. Conrad Latour. Sujet: "Le cantique liturgique".

Silence, ciel; Jésus sur cette terre; Tout le ciel reluit, de Auvergne-Kieffer; par la chorale.

Chronique de l'actualité religieuse par M. Charles Gauthier, journaliste; Retenaissez; Bel astrée; de Tichy; Nuit sainte, de Lorrain-Tichy, par la chorale.

Avec les meilleurs souhaits de nos professionnels

AVOCAT
LEGAULT & LEGAULT
L. L. Legault, C. R.
Guy Legault, B.A., L.L.B.
Secrétaire officiel du District de Terrebonne
AVOCATS et PROCUREURS
Téléphone 60 — Boîte Postale 93
LACHUTE

AVOCAT
Paul Larose L.L.B.
AVOCAT
125 rue Blainville
SAINTE-THERESE
Téléphone 50

MEDICIN
Dr Bruno Rochon
MEDECIN-CHIRURGIEN
Rayons X et traitements électriques
307, S. Georges Consultations :
Saint-Jérôme 2 4 & 7 & 8 p.m.
Tél. 280 Excepté le dimanche

NOTAIRE
Jules Jarry
NOTAIRE
293 rue SAINT-GEORGES, Tél. 53
SAINT-JEROME
Bureau à Mont-Laurier :
les mardi et mercredi

Bureau à Saint-Sauveur des Monts :
chez M. Adolphe Bélanger, sec. trée.
le jeudi après-midi jusqu'à 8 h. p.m.
RODOLPHE BEDARD
Bureau établi en 1908
EXPERT-COMPTABLE LICENCIÉ
ET AGRÉÉ
(Chartered accountant)
CONSULTATIONS PRATIQUES
EN MATIÈRES COMMERCIALES
ET FINANCIÈRES
425, avenue Viger, Montréal 7 rue Albert — Tél. 185

Mlle Bernier, G.M.G.E.
Hôpital privé
Maternité, gynécologie, etc.
444 Ave Parent — Tél. 577
SAINT-JEROME

MEDECIN
HEURES DE CONSULTATION :
1 à 4 heures 7 à 9 heures
Le dimanche excepté
Dr Rosaire Lapointe
EXAMENS AUX RAYONS X
Bureau : 441 rue Saint-Georges
Tél. 215 SAINT-JEROME

A l'occasion de Noël et de la nouvelle Année j'offre mes meilleurs souhaits à tous mes clients et amis

Dr YVAN C. BOUDREAU

CHIRURGIEN-DENTISTE
246 rue SAINT-GEORGES — Tél. 84 — SAINT-JEROME

PENSEES DE NOEL

En Italie, le père Noël n'existe pas. C'est La Befana, une bonne vieille femme qui vient donner les étrennes aux enfants sages.

En Ecosse, il est reconnu que la première personne à ouvrir la porte de la maison le matin de Noël sera heureuse toute l'année.

JOYEUX NOEL et BONNE & HEUREUSE ANNEE à tous nos clients et amis

OMER BARRIERE

Marchand de chaussures
Téléphone 789 — Case postale 629
350 rue SAINT-GEORGES — SAINT-JEROME

NOTRE FAVORI NATIONAL
melchers
GIN CANADIEN
CROIX D'OR
Prevenez Cassez - LA GRIPPE
- de l'eau bien chaude
- le jus d'un citron
- deux doigts de MELCHERS
- du sucre au goût
- une pincée de muscade

AUCUNE FARINE N'EST AUSSI BONNE QUE La Farine Robin Hood